

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
États-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ÉTATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal mercredi 29 sept 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460
Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Pourquoi ne pas régulariser la situation ?

L'influence de la haute finance devient telle à Montréal comme à Québec que mieux vaudrait leur passer les rênes de l'administration — Ce serait plus régulier et plus économique — Le scandale des illégalités de M. Meighen et les imitateurs qu'il trouve à Québec et à Montréal — Quelques faits récents

Au cours de la dernière élection fédérale on a beaucoup parlé, avec raison, d'un certain acte de M. Meighen lors de la grève de Winnipeg.

Le premier ministre ordonnait sans autorité légale la déportation de quelques chefs grévistes, se réservant de faire légaliser son acte, plus tard, par le parlement.

Cet acte n'a-t-il pas des imitateurs dans d'autres domaines? Voici une série de faits qui semblent l'indiquer.

D'après les articles d'une documentation si précise de M. Héroux sur l'élévation du niveau du lac Saint-Jean, il paraît bien que la compagnie Duke-Price n'a pas agi autrement que M. Meighen. Elle a commis une illégalité, quitte à la faire régulariser plus tard.

C'est seulement hier que les journaux ont annoncé que le comité exécutif accordait à la compagnie *Montreal Rail & Water Terminal* de fermer partie de la rue Wolfe. Et les travaux sont commencés depuis plus d'une semaine.

Il y a quelques mois, un an ou plus, les journaux annonçaient que la Banque Royale devait construire un vaste édifice rue Saint-Jacques. L'institution réclamait l'autorisation de violer les règlements municipaux et de porter sa construction à seize étages. Il y eut dans le temps quelque agitation dans le public. La situation de la banque était d'autant plus cocasse que l'un des intéressés, qui demandait la violation ou l'amendement du règlement municipal, s'était lui-même, en qualité d'administrateur de Montréal, fortement opposé à la création d'un pareil précédent, dans le temps.

En dépit de l'opposition du seul journal qui place l'intérêt général au-dessus de l'intérêt particulier, la demande fut agréée par les autorités municipales, par le conseil sur recommandation de l'exécutif.

Mais quelle ne fut pas la surprise générale, la semaine dernière, quand un journal anglais, qui a l'oreille de la finance et qui est conséquemment bien renseigné sur ses faits et gestes, annonçait que les seize étages se sont mués en vingt-six, dont trois sous terre et vingt-trois au-dessus du sol.

A l'hôtel de ville, on essaie de justifier cette tolérance en prétendant que ces vingt-trois étages au-dessus du sol, à cause du retrait exigé d'étages en étages, ne couvriront pas plus d'espace de plancher que les seize.

C'est admettre du même coup que l'on peut construire à Montréal des gratte-ciel aussi élevés que ceux de New-York. Il suffira pour cela d'élargir la base, de prendre deux pâtés de maison au lieu d'un, de fermer, naturellement, des rues. La chose est facile à régler, la *Montreal Rail and Terminal* vient de créer le précédent qui fait loi.

Ce qui montre en ceci l'absence de bons sens la plus absolue, c'est que l'on choisit précisément le moment où la congestion devient très alarmante à Montréal pour permettre l'entassement de centaines et de milliers de gens dans un espace restreint, à la source même de cette congestion la plus intense.

Il est à se demander si cela n'est pas fait exprès.

La Banque Royale et le tramway se touchent dans la personne de sir Herbert Holt. Il est président de l'une et intéressé dans certains autres compagnies qui s'apparentent de près au tramway, qui lui fournissent l'énergie électrique ou qui l'exploitent d'une façon quelconque.

Or, il est facile de le voir par l'attitude de M. Brodeur et de l'exécutif, de même que par l'attitude de la Commission, fidèle servante du public en principe: la Compagnie des tramways a décidé de nous doter de cette horreur qui s'appelle le tramway élevé, de cette rouille, sonore et criarde, de cette atrocité qui empêchera à jamais New-York d'être une belle ville.

Nous copions les Américains à la façon électrique des singes. Nous ne prenons que leurs défauts et leurs grimaces, nous laissons de côté leurs qualités.

Or, si la compagnie a décidé de nous doter d'une ligne de chemin de fer élevé, il faut, pour justifier la dépense inutile et criminelle de plusieurs millions, de vingt ou vingt-cinq millions, qui sera faite, accroître la congestion, la cultiver savamment.

C'est un procédé classique. C'est celui auquel recourt l'exécutif pour démontrer la nécessité de l'agrandissement du marché Bonsecours à M. Martin et à ceux qui s'y opposent. On ferme les rues à la circulation. On ruine le commerce de certains particuliers.

Mais — et cela nous ramène aux conclusions que nous voulons tirer des faits que nous venons d'exposer — que compte l'intérêt d'un particulier peu influent, d'un simple électeur qui n'a d'autre mérite que de payer fidèlement ses impôts pour ne pas être saisi entre les griffes du shérif et vendu sans pitié, en regard de celui des compagnies puissantes, amies du gouvernement de Québec et du gouvernement de Montréal?

Si cette situation anarchique doit se perpétuer, si nous devons rester les serfs de sir Herbert Holt, que M. Bourassa déclarait, à l'*Arena*, le propriétaire de fait de la moitié de Montréal, et de quelques autres magnats de la haute finance, pourquoi ne pas régulariser la situation? Pourquoi ne pas leur donner les rênes du gouvernement au lieu de les laisser gouverner par procuration? On saura au moins où placer les responsabilités.

Qu'on ne crie pas que le précédent serait horrible. On a permis à certaines compagnies — et ne le permet-on pas actuellement à Arvida — quand leurs intérêts y étaient puissants, de contrôler à leur guise, de gouverner comme elles l'entendaient certaines municipalités, tout comme dans la municipalité de Saint-Jean-de-Dieu, où la majorité des résidents sont des indertidis.

Du reste, la proposition n'est pas neuve, même pour Montréal. Il y a quelques années, au moment où l'on cuisinait la cédule A et la cédule B, il fut question d'un gouvernement nommé par le *Board of Trade* et par la Chambre de commerce pour succéder au régime Décary.

L'administration Décary n'était, de fait, rien autre chose — avec cette différence que la Chambre de commerce n'avait probablement rien à dire dans le choix des candidats mais que seul le *Board of Trade* avait été consulté.

Nous sommes pour les situations nettes et pour l'économie dans l'administration. Si le gouvernement de Québec n'agit que comme simple procureur, si le gouvernement municipal remplit les mêmes fonctions, pourquoi les payer? Qu'on remette les rênes de l'administration à ceux qui la dirigent dans la coulisse.

Peut-être le réveil sera-t-il de la sorte plus prompt. Peut-être le sommeil de nos administrateurs, autorisé par celui des contribuables, sera-t-il moins paisible, plus bourré de remords.

Quoi qu'il en soit, c'est un scandale indéniable que la façon d'agir des grosses compagnies, des magnats de la finance, qui, comme l'amour, n'ont jamais connu de lois. Et le fait que la presse à gros tirage fait ces scandales, les enveloppe de silence et de complaisance ne diminue en rien leur gravité.

Louis DUPIRE.

L'actualité

Tout s'explique

— J'ai rencontré, me dit LaPlume, un type extraordinaire. Il m'a fait l'éloge à fond de M. le sénateur L'Espérance et de M. J.-H. Fortier. Il y aurait sûrement joint celui du troisième propriétaire de la Patrie, s'il avait su son nom. Mais il ne le savait pas. Et, de fait, qui le sait? C'est entre parenthèses, l'une des criantes injustices de la campagne actuelle que ce partage inégal des responsabilités. Et ton journal avait bien raison de prêter à J.-H. cette apostrophe à L'Espérance il y a quelques jours:

Nous dirons trois dans cet échafaud. Pourquoi pour nous deux tous les plats, Sans que jamais l'autre éclopé? De la veine il en a. Le riche Richard-Ja!

«Le Vae victis, comme dit mon fils l'avocat, n'a pas passé de mode. Il se peut que l'on ne sache pas le nom de Béchard, mais on se rattrape en béchant l'importance dans les milieux conservateurs les deux organisateurs de la victoire... du parti libéral.

«Faut les entendre traîner de Québecois qui n'avaient rien à voir dans les affaires de Montréal quand la veille on leur baisait... les mains.

«Mais mon type est un type à part. Il m'a assuré que D.-O. L'Espérance, même avec la doubleure de J.-H. Fortier, est un excellent homme. Pour lui il proteste contre le fait que les conservateurs veulent profiter de la démission de M. Meighen pour faire un nettoyage général et exiger la démission de ses deux pions avec la sienne. Il croit que le dévouement est tout ce qui doit compter chez un chef. Or il demande si jamais personne a donné plus bel exemple de dévouement que ces deux messieurs de la haute finance. Ils sont descendus dans l'intérêt du parti dans le ruisseau et parfois dans le puits jusqu'au cou pour y trouver de la boue et pour la lancer, eux ces magnats de la finance, ces gens soucieux de leur rapot et on veut les croire pas mal de leur gâté! Enfin ce sont des héros du sacrifice.

«Quel peut être, LaPlume, cet oiseau rare qui vous parlait ainsi? Car je vous avoue que ce qu'il vous a dit détonne singulièrement. On n'entend pas de conservateurs qui parlent aujourd'hui de la sorte. Tous condamnent les deux principaux artisans de la défaite aux gémonies et leur souhaitent de mourir dans le puits où ils ont installé la Patrie, victime de gaz méphitiques.

«Je trouvais cela étrange moi aussi, tout comme toi aussi; j'ai eu soin de lui demander sa foi politique. Et suis-tu ce qu'il m'a répondu?

— J'ai hâte de le savoir.

— Il m'a répondu: «Je suis organisateur libéral dans mon comté».

NEMO.

Bloc-notes

M. Rhodes

C'est le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Il a balayé sa province, il n'y a pas bien des mois, et remplacé une administration libérale qui y détenait le pouvoir depuis une quarantaine d'années sans interruption par une administration conservatrice. Il devait faire des merveilles dans la politique néo-écossaise. Cela n'y paraît guère encore; mais il y a tout juste un an qu'il est au pouvoir. A la recherche d'un nouveau chef pour remplacer M. Meighen, des conservateurs ont pensé que M. Rhodes leur ferait un excellent. Lui-même, M. Rhodes, si on le lui offre, ne refusera pas le poste qu'abandonne M. Meighen. Il a déjà été président de la Chambre des Communes pendant quelques années, et il a quitté Ottawa pour prendre la direction de son parti à Halifax. M. Rhodes a sans doute des qualités sérieuses; mais si les conservateurs le choisissent comme successeur de M. Meighen, ils ne gagneront guère au change. M. Rhodes serait moins bien vu dans notre province que le sont déjà sir Henry Drayton et M. Cahan, pour ne nommer que deux des candidats sortables à la succession de M. Meighen; car M. Rhodes est à peu près totalement inconnu ici hors des milieux politiques et financiers, et il n'est pas bien connu non plus dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest. Au surplus, M. Rhodes n'est pas personnellement très populaire dans les milieux politiques des Provinces Maritimes mêmes. Il pourra faire un chef d'opposition passable, sans plus. Or ce que la gauche cherche, c'est quelqu'un qui lui offre plus de garanties de la conduite au pouvoir que ne lui en a donné jusqu'ici M. Meighen. Et M. Rhodes, s'il a été, politiquement parlant, plus chanceux que M. Meighen, n'est pas une personnalité politique qui le dépasse ou même l'égalise.

Les poids lourds

Les deux poids lourds québécois importés à Montréal pendant les élections, sans doute pour montrer aux conservateurs montréalais comment s'organise une lutte électorale et comment se mène un journal de parti, — MM. L'Espérance et Fortier, nous font savoir, une fois de plus, par l'événement, que si l'influence de M. Bourassa est réelle, elle est «en somme assez petite». Ce manque d'influence sérieuse de M. Bourassa explique sans doute comment il se fait que pour tenter de le faire battre, MM. Fortier et L'Espérance ont dû avoir recours à deux candidats dans le comté de Labelle et que tous deux ensemble ont eu moins de 1,250

Politique canadienne

Notre représentation à Washington

Voilà sept ans qu'on en parle — Le projet de sir Robert Borden en 1919 — Pourquoi cela n'a pas marché jusqu'ici — La nomination de M. Vincent Massey — Un accord avec Londres — A quels termes?

Ottawa, 28 — La nomination d'un ambassadeur canadien à Washington n'est plus qu'une question de semaines. Dans sa déclaration qui a suivi de si près l'assérmentation de son cabinet, le premier ministre a annoncé cette décision et désigné le titulaire. Cependant, avant que M. Vincent Massey puisse se rendre à son nouveau poste, les gouvernements canadien et anglais devront délimiter les pouvoirs de notre représentant et fixer d'une manière définitive son statut. Les débats qui se produisent au parlement canadien sur ce sujet indiquent assez qu'il y avait incohérence et confusion sous ce rapport.

C'est en 1919, il y a sept ans, que le gouvernement canadien fit adopter pour la première fois un subsidie de \$50,000 destiné à créer la représentation canadienne dans la capitale américaine. Mais à cette date le gouvernement unioniste n'avait que des idées bien vagues sur le sujet. Une commission militaire canadienne résidait depuis quelque temps à Washington pour régler toutes sortes de problèmes de munitions, d'envois de troupes et assurer une étroite collaboration entre les deux pays. Son régime tirait à sa fin. Mais cette méthode de négociations directes entre les deux gouvernements avait donné de si bons résultats que sir Robert Borden voulait la continuer sous une autre forme.

En 1920 le gouvernement unioniste demandait \$80,000 et non plus \$50,000 pour la même fin. Son projet avait pris corps. Il avait négocié avec l'Angleterre et les Etats-Unis pour connaître l'avis de ces deux pays et exprimer ses idées sur le sujet. D'un côté, il voyait clairement les avantages de la nomination d'un ambassadeur. Mais de l'autre, il était timoré et craintif. Si les Dominions se mettaient à nommer des ambassadeurs, l'unité diplomatique de l'Empire britannique n'en serait-elle pas tout de suite brisée? Les ambassadeurs des Dominions agiraient à leur guise; chacun négocierait les traités qu'il voudrait, réglerait les choses à sa manière et la diversité suprême régnerait.

Le ministre Borden mit alors au jour un projet hybride et qui portait la marque de ses deux préoccupations. D'une part, nous aurions notre ambassadeur, certes; mais d'autre part, cet ambassadeur se tiendrait en contact intime avec l'ambassadeur anglais. Les deux ambassadeurs négocieraient qu'une, les opérations et de concert même l'ambassadeur canadien remplacerait l'anglais lorsque celui-ci serait absent. En un mot, tous deux seraient au courant de leurs affaires réciproques afin de maintenir, autant que possible, l'unité de direction diplomatique et l'unité d'exécution. Et comme il s'agissait là d'un essai, d'une entreprise nouvelle, on ajoutait que les gouvernements intéressés pourraient modifier ces dispositions si cela devenait nécessaire. M. N. W. Rowell exprimait bien l'idée du cabinet en disant: «que le Canada serait désormais représenté à Washington par un ministre plénipotentiaire nommé par Sa Majesté sur la proposition de ses ministres canadiens; que ce ministre ferait rapport au gouvernement du Canada et recevrait de lui ses instructions; qu'il accomplirait sa besogne là-bas de concert avec l'ambassadeur anglais et ferait partie de l'ambassade d'Angleterre... Il ne serait pas possible, ajoutait M. Rowell, de fixer les bornes exactes des devoirs et des obligations du ministre canadien. Les arrangements et la procédure doivent se prêter à des modifications. Si le présent arrangement ne donne pas des résultats absolument satisfaisants, il pourra être modifié.» Sir George Foster avait aussi dit que ce nouvel arrangement ne devrait déroger en rien, ni de la part du gouvernement anglais, ni de la part du gouvernement canadien, à l'unité diplomatique de l'Empire britannique.

On voit qu'il s'agissait là d'un es-

say timide et d'une initiative encore peu sûre de soi. Les unionistes voulaient concilier leur projet avec l'unité diplomatique impériale. Mais M. Borden et M. Rowell avaient des idées singulièrement fortes sur le sujet. Ce dernier s'écriait une fois: «Nous ne pouvons pas rester toujours dans une position de dépendance et voir nos affaires dirigées et transigées par d'autres». M. Ernest Lapointe, de son banc, s'écriait: «Bravo! Bravo!» Sir Robert Borden ne voulait pas s'occuper de l'opinion que la bureaucratie anglaise pourrait exprimer sur son projet. Un ambassadeur canadien servirait mieux nos intérêts et les servirait plus rapidement. Le statut de notre pays n'était plus le même. Nous avions signé le traité de Versailles et toutes les parties composantes de l'Empire britannique étaient égales entre elles et avaient droit aux mêmes privilèges. Nous avions le droit de gérer nous-mêmes nos propres affaires dans les limites de l'Empire. Les libéraux, à l'exception de M. Fielding qui ne voulait jamais entendre parler du projet et s'y opposa de toutes manières, furent assez favorables à la nouvelle idée. Ils reconnaissaient, comme les conservateurs, que les deux pays avaient à régler de nombreux problèmes communs et que la meilleure manière et la plus expéditive de les régler était d'envoyer un Canadien nous représenter là-bas. Ils suppliaient le gouvernement de leur donner plus de détails, et, comme il faut faire de l'opposition lorsqu'on occupe la gauche, ils proposèrent de réduire de \$80,000 à \$50,000 la somme demandée.

Mais là n'était pas leur principale objection. Aucun d'eux ne voulait que cet ambassadeur canadien remplaçât quelquefois l'ambassadeur anglais. Ils y voyaient une source abondante de complications. M. Mackenzie King disait lui-même ce qui suit: «Je crois que la plupart des députés s'opposent fortement à ce qu'un représentant du Canada remplace l'ambassadeur anglais à Washington; tous les membres de la gauche y sont, sans contredit, irrémédiablement opposés; nous sommes convaincus qu'il en résultera des difficultés entre la métropole et le Canada ainsi que des différends entre notre pays et les Etats-Unis».

Et le gouvernement avait beau dire que notre ambassadeur canadien, dans ces cas-là, agirait sur instructions de Londres pour les affaires anglaises, sur instructions canadiennes pour les affaires canadiennes, négocierait directement avec le gouvernement américain dans les autres cas, l'opposition libérale ne voulait pas se laisser convaincre et toujours elle voyait surgir des complications de ce côté-là.

La projet hybride des conservateurs fut ensuite adopté par la Chambre. Mais qu'on ne s'y trompe pas, sir Robert Borden, comme le révèlent certaines paroles du débat, avait rencontré de l'opposition en Angleterre, peut-être aux Etats-Unis et le projet qu'il soumettait était un compromis, un arrangement effectué à l'amiable et qui portait le sceau des trois gouvernements, et surtout celui du gouvernement anglais. Le notre n'avait pas eu complètement la main libre et il avait fallu beaucoup de négociations et de pourparlers pour aboutir à ce résultat.

Ce débat eut lieu il y a six ans. Aucun ambassadeur canadien n'est encore à Washington. M. Mackenzie King vient de nous en promettre un. Il négociera à Londres avec M. Ernest Lapointe, M. Dunning et M. Vincent Massey lui-même. Nous reviendrons-t-il avec un projet différent de celui des unionistes? C'est ce qu'il est intéressant de se demander en vue de ce débat déjà ancien qui nous fournit sur le sujet des précisions bien actuelles.

Léo-Paul DESROSIER

voix dans tout le comté. — Le favori de M. L'Espérance et de la Patrie, Moraville, en ayant eu en tout non 140, mais exactement 129; d'après le relevé officiel publié aujourd'hui même. Egalement, ce manque d'influence sérieuse de M. Bourassa explique d'une façon très claire comment il se fait que MM. L'Espérance et Fortier, leur journal montréalais, la Patrie, ont perdu de vue, ou à peu près, tous les candidats anti-meighenistes, dans la région de Montréal, pour concentrer le jet de leurs lances d'eau sale et de boue sur le candidat indépendant de Labelle. Il n'y avait que lui dans la Patrie, il n'y en a eu que contre lui: mensonges, injures, insultes, calomnies, propos diffamatoires et saletés puantes tout au fond de l'égoût québécois. Pour un homme sans grande influence, M. Bourassa a tenu beaucoup de place dans les préoccupations de MM. L'Espérance et Fortier et dans les colonnes de leur feuille bleue. On comprend maintenant que les deux poids lourds de l'organisation et du journalisme québécois trouvent mauvais et désagréable de se faire collier à Moraville et de se faire démontrer de quelle insignifiance pratique fut leur intervention dans la

99 ans

M. le sénateur Dessaulles, de Saint-Hyacinthe, célèbre aujourd'hui son quatre-vingt-neuvième anniversaire de naissance. M. Dessaulles est entré au Sénat depuis 1907 et n'y a jamais manqué une session. Il avait dix ans quand éclata la révolution de 1837, dont il se rappelle des traits fort intéressants, car il était apparenté à plusieurs Canadiens français qui furent tués de près à ce mouvement; il était alors écolier, et fut témoin oculaire de maints épisodes du temps. D'une grande courtoisie, d'un esprit clair et vif, d'une mémoire fidèle, d'une simplicité et d'une dignité de vie remarquables, M. Dessaulles est, peut-on dire sans faire erreur, un des très rares sinon le seul survivant de cette déjà lointaine époque. A moins d'imprévu, M. Dessaulles sera à sa place, au Sénat, lors de la

CINQ D'UN COUP

Un exemple à suivre — Il faut intensifier la propagande — Notre offre spéciale

Les abonnements entrent d'une façon fort encourageante; mais nous voulons plus encore, non seulement parce que cela nous permettra d'améliorer la facture du journal, mais parce que, surtout, cela nous permettra de porter plus loin son influence.

Or, c'est à la diffusion des idées que s'intéresse d'abord le journal.

C'est une entreprise conduite avec des méthodes d'affaires, mais qui, on le sait bien, n'a point le lucre pour objet.

Nous pouvons citer de beaux cas de propagande, tel celui de cet ami qui, d'un coup, nous envoie l'abonnement de cinq de ses compagnons de travail.

Combien d'autres, s'ils y pensaient seulement, pourraient, plus ou moins, répéter ce geste!

Le journal sert la cause de tous — votre cause, comme celle de vos voisins.

Renforcez donc notre journal et vous travaillerez pour vos meilleurs intérêts. Encouragez ses divers services: l'impression (il imprime tout), la librairie, la publicité. Procurez-lui des annonces, encouragez ses annonceurs. Procurez-lui des lecteurs et soyez vous-même pour prêcher d'exemple un lecteur fidèle et régulier — pas seulement un lecteur des temps de crise.

NOTRE OFFRE SPECIALE

Pour faciliter le travail de propagande, nous faisons une offre spéciale, dont il faut s'empresser de profiter:

POUR \$1.25.

tout le monde, en dehors de Montréal et de sa banlieue, pourra recevoir le *Devoir* quotidien d'ici le 1er janvier. (Ajouter 25 sous pour les Etats-Unis).

A MONTREAL.

A Montréal et dans la banlieue et partout où le journal se vend au numéro, on pourra pour

\$2.00

acheter un carnet de coupons d'abonnements qui permettra d'obtenir le journal chez les dépositaires pendant la même période de temps.

Voici donc une excellente occasion de donner à de nouveaux lecteurs le goût du journal, soit en les abonnant pour une courte période, soit en leur payant cet abonnement.

POUR LES REMISES

Il va de soi que tous les abonnements spéciaux que nous offrons aujourd'hui sont rigoureusement payables d'avance. Faire les remises, par mandat postal ou chèque payable au pair à Montréal, au *Devoir*, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

Tour de Bretagne

MORLAIX — SPLENDEUR PASSEE — LES PRIMEURS DE ROSCOFF — LE CALVAIRE DE GUILMILIAN

(Par Jean Bruchési)

«Si l'anglais te mordent, mords-le!» La vieille et fière devise de la jolie ville doit dormir quelque part dans un musée d'antiquités: Les Anglais ne mordent plus... et ne sont plus mordus. Ils répandent des Livres en souriant, et les Bretons de Morlaix ou de Quimper les reçoivent avec un sourire égal. Et puis quelle douceur en ce coin de Bretagne! La ville est encaissée entre de petites collines, au fond d'une vallée verdoyante. De loin, on distingue à peine les toits des maisons parmi les arbres. Mais voici que le train est tout proche. Regardons en bas... Nous nous engageons sur le monumental viaduc que la hardiesse de l'homme a jeté par-dessus la ville. A plus de deux cents pieds, ce sont les rues qui s'ouvrent en éventail, et toute une foule s'agit sur la place. A droite, c'est le bassin au delà duquel, entre deux rives élevées, court la rivière de Morlaix.

Quand le soleil commence à descendre, dans la direction de Roscoff, il faut se promener par les petites rues, larges comme la main, bordées de vieilles maisons du XVe siècle. Les éventailes des boutiques s'ouvrent en plein air. En se tenant bien au milieu de cette grande rue, on ouvre les bras en croix et l'on touche facilement aux étages de droite et de gauche. Enfilons la rue du Mur pour passer devant la maison de la duchesse Anne. La bonnie duchesse y coucha peut-être une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Vous connaissez Saint-Mélaine? Vers 1150, on lui a construit une église au pied d'une des arches du viaduc, de fort belles boiseries, vitraux de cinq cents ans.

De Morlaix, centre d'excursions, on se dirige vers St-Jean-du-Doigt, St-Pol-de-Léon, Roscoff. La route de Roscoff longe presque toujours la rivière de Morlaix que sillonnent à mer montante des barques aux ailes blanches. Quand la route s'éloigne de la rivière, l'auto file entre deux talus qui empêchent de voir les champs. Mais en face, émergeant au-dessus des arbres, trois, quatre cloches qui brillent au soleil: Saint-Pol-de-Léon! C'est édifié une fois. Le logis est de l'époque, et l'on aimerait voir un carrosse s'arrêter tout à coup devant les fenêtres aux carreaux épais. Et le tout au bout de la rue, vénérables Notre-Dame-du-Mur, précieuse statue qui s'élève et renferme Dieu le Père avec le Christ en croix.

Un précurseur: Amédée Marsan

Les fêtes à l'occasion du dévoilement du monument de ce grand terrien, à l'Assomption

Il est rare que dans notre pays l'on élève des monuments à d'autres qu'aux hommes politiques. Quelques pionniers du régime français, quelques fondateurs de villes ont été les premiers à l'honneur et c'était justice. Mais plus tard la politique seule s'est attribuée la gloire du bronze. Nos squares et nos places sont peuplés de statues, d'hommes d'Etat ou simplement de politiciens, tous figés en des attitudes éloquentes dont le métal dur assure la pérennité.

C'est par exception que des travailleurs modestes de la patrie canadienne ont survécu dans la mémoire de leurs contemporains ou que, fait plus rare, leur œuvre ait été glorifiée par les générations postérieures. Et quand cela est arrivé, les humbles, les méritants modestes ont dû attendre longtemps. La sculpture officielle a pris trois siècles à reproduire le geste du bon laboureur Louis Hébert. Et sur le sol lauréat, voué de toute éternité à l'agriculture, lui, l'ancêtre, il était le seul terrien qui eut son monument.

Depuis hier, dans le joli village de l'Assomption, à l'ombre des érables qui entourent la masse grise du collège, Isidore-Joseph-Amédée Marsan, bon et modeste serviteur de la patrie, qui fut le pionnier de l'enseignement agricole chez nous et le premier docteur en sciences agricoles de nos universités, a son monument. Un monument modeste comme lui mais qui rappellera comme même aux générations qui viendront l'œuvre d'un homme qui fut, loin de la foule, ignorant de la gloire, un grand Canadien et un grand chrétien.

C'est la réflexion que faisaient, hier, tous ceux qui l'ont vu: Amédée Marsan, s'il eût été le plus digne de se voir dédier un monument. Et avec le tour d'esprit qui lui était particulier il eût dit: C'est du temps et de l'argent perdus.

Pourtant non, sa vie fut un exemple et il importait que cet exemple se continuât. C'est l'exemple de l'attachement à la terre, au sol de la patrie. Toute la vie d'Amédée Marsan fut l'effort intelligent d'un grand patriote pour apprendre aux siens les trésors inépuisables de la bonne terre de chez nous, capables de nourrir ses fils et de les retenir. Comme le disait, hier, Dom Pacome, le monument Marsan, dressé sur la grande route entre la vieille cité de Québec et la métropole, servira d'avertissement aux terriens qui seraient tentés d'abandonner le sol pour aller vivre dans les villes ou bien à l'étranger.

Bienfaiteur de l'agriculture québécoise, défenseur, à sa façon, de la race française en Amérique, Marsan ne fut enrubanné par aucun gouvernement étranger mais le gouvernement de sa province l'avait décoré de la médaille d'or du Très Grand Mérite Agricole et l'Université Laval, après des années d'un labeur fructueux, en avait fait son premier docteur en sciences agricoles. Il fut de chez-nous, rien que de chez-nous, il méritait que les siens le missent à l'honneur. Pour s'être souvenu d'Amédée Marsan et avoir voulu acquiescer la dette de reconnaissance de la collectivité envers lui, le ministère provincial de l'Agriculture et le comité d'agronomes et d'universitaires qui s'était chargé d'ériger le monument méritaient d'être félicités.

Fête essentiellement rurale, que celle d'hier. Après la cérémonie de l'inauguration, quelques centaines d'invités, des agronomes, des lauréats du Mérite Agricole, d'autres terriens ainsi que quelques universitaires, étaient les hôtes d'un banquet offert par le collège classique de l'Assomption et par la Société des ingénieurs agricoles canadiens. Repas à la canadienne, suivi d'une demi-douzaine de discours. Mais contrairement à l'habitude en ces sortes d'agapes, les six discours n'ont pas duré plus d'une heure. Encore là la classe agricole donnait un salutaire exemple. Chacun a dit ce qu'il avait à dire mais pas plus. Pas de phrases inutiles. Sans doute, ceux-là qui avaient connu Amédée Marsan savaient qu'il n'avait jamais apprécié beaucoup l'art des phrases creuses.

M. l'abbé E. Hébert, supérieur du Collège de l'Assomption, a souhaité la bienvenue d'honneur à Amédée Marsan, la veuve du héros du jour, et

hier de l'Université McGill, s'était fait représenter par le professeur H. Barton, du Collège MacDonald.

Deux des sœurs d'Amédée Marsan, religieuses, l'une au Bon Pasteur, de Montréal, l'autre chez les Sœurs de Saint-Joseph, au Texas, avaient envoyé des dépêches de même que les communautés auxquelles elles appartenaient.

M. Deslats à la aussi des dépêches de l'Association des ingénieurs agricoles du Canada, de Mgr Camille Roy, de l'Université Laval, et de M. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique.

Le monument Marsan s'élève sur le terrain du Collège de l'Assomption. C'est une stèle en granit de Stanstead, surmontée d'un buste en bronze. Sur les faces, une plaque avec l'inscription suivante: "A la mémoire de Isidore-Joseph-Amédée Marsan, pionnier docteur en sciences agricoles, ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption et à l'Institut agricole d'Okla, secrétaire général du mérite agricole, lauréat du Très Grand Mérite Spécial. Ce monument est élevé par les soins de la Société des ingénieurs agricoles canadiens et par la générosité reconnaissante des cultivateurs de la province de Québec" et trois bas-reliefs représentant le sèmeur, le moissonneur et les industries domestiques.

Le monument est l'œuvre de M. Georges-Henry Duquette, artiste, de Québec.

E. B.

TOUR DE BRETAGNE

(Suite de la 1ère page)

fêtes locales, où accourent les étrangers, si sur certains points, les costumes et les coiffes de dentelle continuent de recouvrir d'un peu de gaieté la réverie des grands yeux bleus, c'est que le passé résiste, c'est qu'on croit encore aux légendes.

Quoi qu'il advienne, la vague de l'intérieur ne submergera ni les clochers à jour ni les calvaires. De Rennes à Brest, de Paimpol à Auray, les témoins de la foi bretonne n'ont pas bougé. Il y a d'humbles calvaires à la croisée des chemins; il y en a de plus riches, d'aspect monumental dans certains cimetières. L'un des plus célèbres est celui de Guimiliau.

Le ciel est gris, très bas, et de gros nuages s'en viennent vers nous. Une bicoque servant de gare, quelques toits plats au-dessus des arbres: c'est Guimiliau. En descendant du train, on prend la route qui traverse la voie ferrée et conduit, à quelques centaines de mètres, au village lui-même. Des paysans battent le grain au bord de la route; les gros sabots remplis de paille claquent sur les cailloux. La route débouche sur une place qu'encadrent une trentaine de maisons blanches. Au fond, à gauche, toute la richesse de Guimiliau: l'église qui date de la Renaissance, l'ossuaire du 17^e siècle et le calvaire fameux élevé en 1581, au centre du cimetière.

Sous le porche orné de magnifiques statues dont deux, en bois, nous pénétrons d'un coup dans la petite église basse, dont des poutres sculptées soutiennent la voûte. A l'arrière une superbe baptistère à colonnes, en bois toujours, et près de la table de communion, la chaire non moins remarquable. Que de trésors ainsi dissimulés dans l'humble village!

Mais revenons au calvaire, à cet ensemble de statues qui dominent trois croix.

Quel artiste breton te sculpta, vieux calvaire, à l'ombre du clocher qui veille sur ta mort?

Quel artiste pleura, au prix de longs efforts, dans l'œuvre de granit mit un jour sa prière?

Ce calvaire est un véritable monument avec une plate-forme où des centaines de personnages en costumes du XVI^e siècle représentent les principaux épisodes de la vie du Christ, depuis l'Annonciation jusqu'au Crucifiement et à la Résurrection. Voici la Vierge, Jésus-Enfant, les Juifs, les Apôtres, les gardes à cheval, les saintes Femmes, et au sommet, le Christ en croix entre les deux larrons. Madeleine éplorée, Saint-Jean et le Mére de Dieu sont debout aux pieds du Crucifié. "Stabat Mater dolorosa." Aux quatre coins, les Évangélistes.

Œuvre remarquable que pouvait seule produire une foi vivante, et à laquelle, dans ces temps lointains, l'artiste pouvait travailler sans la hantise d'un achèvement rapide! La croyance pour une part si légère soignée d'un mélange de mysticisme et de superstition, à travers les âges, comme les calvaires de granit qu'elle avait élevés. Comme elle a subi les coups de la tempête; elle en porte même les marques. Mais comme eux, elle domine la terre bretonne et se rit des sarnes qui ne peuvent l'abattre.

La pluie s'est mise à tomber pour de bon. Pas de bruit sur la place. Parfois seulement un volet qui s'ouvre ou se ferme. On dirait qu'il y a la mort tout autour... Mais la cloche de l'église sonne les heures, et c'est la vie qui revient, semble-t-il. Nous cherchons refuge dans la salle basse d'un auberge. Le train qui nous conduira à Quimper passe dans trois heures seulement. Nous sommes trois, et nous déjeunons à satiété pour 22 francs, vin compris! et un délicieux petit vin rouge qui nous met du velours sur les lèvres!... Kénars!

(à suivre)

Jean BRUCHESI.

Enfant écrasé par un auto

Québec, 29 (D.N.C.)—Gérard Gagné, 7 ans, enfant de M. J. Gagné, marchand à St-Nicolas, comté de Lévis, a été écrasé à mort, hier matin, par un automobile conduit par M. S. Beaurivage, rentier du village de Saint-Nicolas. Il a succombé une heure plus tard aux blessures graves qu'il avait reçues au cours de l'accident.

Celui-ci est survenu, hier matin, vers neuf heures. Le jeune Gagné s'en allait à la classe lorsqu'il s'est arrêté sur le bord du chemin pour cueillir des fruits. L'enfant reve-

Vous aimerez le son contenu dans le SHREDDED WHEAT

Juste assez pour discipliner l'intestin sans causer d'irritation

Le scrutin dans Labelle

14 SEPTEMBRE 1926

(Chiffres officiels)

	Bourassa	Cousineau	Morandville
Fassett	203	7	0
Montebello	427	23	0
Papineauville	455	118	2
Plaisance	171	6	1
St-André Avellin	671	58	4
N-Dame de la Paix	249	25	1
Thurso	385	48	6
St-Sixte	102	41	3
Lochaber Bay	53	31	0
St-Malachie	60	11	3
Mulgrave	50	20	0
Ripon	329	19	4
Chénéville	212	51	1
Duhamel	56	9	1
Montpellier	94	52	3
Namur	23	55	5
St-Emile	81	6	0
Desormeaux	18	2	0
Les Lacs-Ponsonby	84	47	3
St-Remi d'Amherst	129	31	3
Windigo	48	0	0
La Conception	117	18	3
Labelle	215	45	38
La Minerve	67	19	3
L'Annonciation	368	54	4
La Macaza	52	10	5
Nominique	291	40	1
Bellerive St.	33	2	2
St-Jean sur Lac	50	5	1
Lac des Écorces	232	9	0
Guénette	46	13	0
Val Barette	111	8	2
Mont-Laurier	923	26	5
Brunet	73	1	0
Kiamika	128	2	2
Lac des Îles	118	2	1
Wabasse	28	0	0
St-Véronique	71	3	3
Terre-Haute	24	5	2
Lac Sagouay	101	6	2
L'Ascension	136	2	2
Ferme-Neuve	232	139	1
St-Michel des Cèdes	93	20	3
Chute Victoria	31	2	2
Lac St-Paul	28	12	2
St-Anne du Lac	101	15	5
Total	7569	1118	129

Majorité de M. Bourassa sur M. Cousineau, le candidat officiel conservateur 6451

Majorité de M. Bourassa sur M. Morandville, candidat préféré de M. L'Espérance et de la "Patrie" 7440

Majorité de M. Bourassa sur les deux 6322

MM. Cousineau et Morandville perdent leur dépôt.

nait en courant sur la route pour rejoindre des petits camarades et vit un auto qui venait vers lui. Il voulut éviter cette machine, mais l'auto de M. Beaurivage venait en sens contraire et avant que M. Beaurivage ait pu arrêter sa machine, l'enfant tombait devant les roues de l'auto. Il fut mortellement blessé. Le Dr Dumas, de St-Nicolas, le curé de St-Romuald ont été appelés. La victime souffrait d'une grave fracture du crâne et a expiré une heure environ après l'accident. Une enquête a été tenue hier par le coroner Jolicoeur et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les cours du Dr Clerc

Les cours de perfectionnement médical que donne le Dr Clerc, à l'Université de Montréal, auront lieu à 5h. du soir et à 11h. du matin, au lieu de 4h. et de 10h.

Cours d'assurances aux Hautes Etudes

En organisant ses cours du soir, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales a voulu rendre service et améliorer la situation de tous les employés du commerce, de l'industrie ou de la finance. Elle n'a pas oublié les employés des compagnies d'assurances.

Un cours spécial de 20 leçons, est donné tous les mercredis et vendredis soirs, de 8 à 9 heures, à partir du 6 octobre jusqu'au 10 décembre.

Héroïsme des femmes

Ce sont peut-être les femmes à votre propre foyer qui sont forcées de sourire et de repandre autour d'elles l'aise et le bonheur, bien qu'acablées elles-mêmes par la douleur et la détresse que leur cause quelque malaise propre à leur sexe et qu'elles taisent. Peu d'hommes se rendent compte comme cet acte d'héroïsme est commun. Le meilleur remède connu contre cet état est le *Composé végétal de Lydia E. Pinkham*, fait de racines et d'herbes. Il y a plus de 50 ans qu'il rend aux femmes malades et souffrantes la santé et la force.

ANTI-KOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT LES
CORRUES ET DURETÉS
SANS EFFORT, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL



Quel auto conduisez-vous?

QUE pensent vos amis quand vous leur dites le nom de votre auto? Partout où l'on connaît l'auto, le mot Locomobile signifie ce qu'il y a de plus beau et de meilleur, le choix des personnes les plus exigeantes au monde.

C'est sa qualité qui lui a valu ce prestige et aujourd'hui les procédés de fabrication en grosses quantités mettent la Locomobile Junior Eight à la portée d'un bien plus grand nombre de gens de goût.

ROBIN FRERES

DISTRIBUTEURS

3483 avenue du Parc
Plateau 0650 Montréal

JUNIOR EIGHT

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L.B.
Jean Fautoux, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5225
50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Vanier & Vanier

AVOCATS
Anatole Vanier
Tél. Havre 2541
Guy Vanier
97 Saint-Jacques

Baril & Tousignant

AVOCATS
Tél. Main 3254 99 St-Jacques, Ch. 702
D. BARIL, B.S. L.L.B. E. TOUSIGNANT, B.A. L.L.B.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS
Chambre 188A, Immeuble "Power"
83 ouest rue Craig, Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.B., L. Guérin, L.L.B., P. Panet-Raymond, L.L.B.

MAURICE DUPRE, L. LL. C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Fitzpatrick, Dupre, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
211, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers

Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES.
Tél. Main 4553 MONTREAL

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES INCORPORÉS
(Chartered Accountants)
LARUE, TRUDEL & PICHÉ
Syndics et Liquidateurs
802, Edifice Insurance Exchange
MONTREAL
Bureau à Québec : 71, rue Saint-Pierre

P.A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11 Place d'Armes. Tél. Main 4912

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS

VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Édifice Chambre de Commerce
Harbour 3078 17 St-Jacques

Cadres! Mirotirs! Moulures!

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail.
Bureau et Magasin:
66, rue St-Laurent
Tél. 7-7218
Téléphone: Plateau 7717-7218

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

GAUTHIER ELECTRIQUE Ltée

320 rue St-Jacques, Montréal.

Main 1040

Accessoires électriques en gros. Spécialité:
Appareils d'éclairage.

Prix très spéciaux aux communautés religieuses.

SERVICE RAPIDE

GRANDE ECONOMIE DE COMBUSTIBLE

Fournaise "EUREKA"
La fourniture à eau chaude "EUREKA" est unique dans son genre, et la merveilleuse disposition de ses surfaces chauffantes en fait un appareil de chauffage excessivement économique pour le combustible. Le foyer s'adapte au chauffage à l'huile ou au charbon, même la charbon mou ou le petit pea-coal.
L'église St-Jacques et l'église de laativité de Montréal sont chauffées à l'huile, avec fournaies "EUREKA", et nombreux sont les édifices de tous genres qui en font usage depuis quelques années.
Catalogue et références envoyés sur demande.

La Compagnie E. S. MANNY
27 rue Côté, Montréal
R-12-30

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC

Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entretien des Pompes Funébres et Assurances Funéraires
EST 1235

242, RUE SAINT-CATHERINE EST

SANTÉ des ENFANTS

Les parents qui aiment et qui ont à cœur l'avenir de leurs enfants doivent en tout temps surveiller leur santé. Il est admis et reconnu que les Enfants Forts, Vigoureux, bien développés ont cent fois plus de chances de réussir dans leur classe et plus tard dans la profession qu'ils se choisissent. Etant bien constitués, ces enfants sont plus actifs, plus énergiques, plus intelligents, plus résistants à la fatigue. La Santé, en plus d'être la plus précieuse des richesses, est la base de la réussite à leurs études, c'est la clé du succès dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Pour avoir cette santé si indispensable aux enfants, qui ont à soutenir les inconvénients de la Croissance durant la Période Scolaire, ils devront prendre l'

OVONOL
Composition — Lécithine (Jaune d'œuf), iode, extrait de fœve de maïs, hypophosphites, etc., supérieur à l'huile de Foie de Morue dans les cas de:
Croissance Scrofuleux Pleurards
Formation des Os Amaigrissement Paresseux
Sécrétion des Glandes Déprimés, Pâles Palpitations, etc.
De TOLÉRANCE PARFAITE — GOUT EXQUIS
les enfants les plus difficiles le prennent avec plaisir.
Nous recommandons fortement aux mères responsables de la Santé de leurs Enfants de nous demander la brochure que nous envoyons
GRATUITEMENT "SANTÉ des ENFANTS"
Elles y puiseront des renseignements remarquables dont elles ne doivent ignorer l'importance. Prix \$1.00
L'OVONOL étant préparé par les propriétaires des PILULES ROUGES vous donne l'assurance d'être produit supérieur.
Compagnie Chimique Franco-Américaine, limitée, 1870, Saint-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Le R. P. Proulx démissionne comme provincial des Dominicains

Il désire se consacrer aux missions étrangères — Le chapitre de sa communauté a choisi son successeur, ce matin — Le nom du nouveau provincial ne sera connu que dans quelques semaines

St-Hyacinthe, 29. (D.N.C.) — Le T. R. P. Proulx, O.P., provincial de la province Saint-Dominique du Canada, de l'Ordre des Dominicains, a donné sa démission comme tel, et s'est offert au général de sa communauté pour l'apostolat dans les missions étrangères. La nouvelle est officielle. Le chapitre de la communauté s'est réuni ce matin au monastère de St-Hyacinthe pour choisir un successeur au Père Proulx. La nouvelle nomination, toutefois, devra être approuvée par le général et ne pourra

L'âge, la profession et la religion des nouveaux ministres

Ottawa, 29 (S.P.C.) — On vient de calculer que le nouveau cabinet King est le plus jeune, d'après l'âge de ses ministres, depuis la Confédération. La moyenne de l'âge des ministres est de 53 ans. Les ministres d'origine écossaise sont le plus grand nombre, soit huit. D'après la religion, il y a sept catholiques, six protestants, deux baptistes, un anglican, un luthérien et un de l'église unie.

Voici la liste des ministres avec leur âge respectif, leur origine, leur occupation et leur religion:

M. Mackenzie King, 52, Écossais, économiste, protestant; J. A. Robb, 67, Écossais, menuisier, protestant; Ernest Lapointe, 48, Canadien français, avocat, catholique; C. A. Dunning, 41, Anglais, fermier, protestant; J. E. Elliott, 54, Écossais, avocat, baptiste; J.-P. A. Cardin, 45, Canadien français, avo-

LA CONSTRUCTION A MONTREAL

AUCUN PROGRES SUR L'AN DERNIER A PAREILLE DATE

La construction pour les premiers mois de l'année donne pratiquement les mêmes résultats que l'an dernier, avec un total de \$18,000,000. On constate cependant un écart, qui est défavorable à cette année, de \$300,000 à cause des trois jours qui restent encore à calculer pour le présent mois.

La statistique municipale pour les nouvelles constructions s'établit ainsi:

En 1925: \$695,550 en janvier; \$1,795,308 en février; \$1,139,380 en mars; \$1,833,650 en avril; \$1,757,230 en mai; \$1,723,970 en juin; \$2,778,209 en juillet; \$1,429,070 en août; \$1,466,685 en septembre. Total: \$14,069,052.

En 1926: \$448,070 en janvier; \$2,264,895 en février; \$1,868,160 en mars; \$1,528,595 en avril; \$2,209,128 en mai; \$2,555,516 en juin; \$1,629,500 en juillet; \$1,322,201 en août; \$1,521,555 (approximativement) en septembre. Total: \$15,047,660.

Pour les travaux de réparations, les chiffres s'établissent comme suit: \$4,100,110 durant les huit premiers mois de 1925, et \$2,774,530 au cours des huit premiers mois de la présente année.

LES LOGEMENTS

La statistique du présent mois, comparée normalement les journées d'aujourd'hui et de demain, mentionne des permis pour l'érection de 175 maisons d'habitation, renfermant 500 logements; en plus, des permis ont été accordés pour la construction de 14 magasins; 116 hangars, 5 écuries, 2 manufactures, 2 entrepôts, 2 édifices à bureaux, 2 écoles.

Il faut tenir compte, de plus, que l'on est à construire présentement, rue Craig, un vaste entrepôt frigorifique de \$5,000,000 qui n'apparaît pas encore sur la liste des permis, les plans n'ayant pas encore été approuvés d'une façon définitive par le surintendant du service de l'inspection.

Accusé d'assaut

Armand Quésnel, arrêté sous l'accusation d'avoir assailli Thomas Jaff et de lui avoir causé des lésions corporelles graves, a été traduit devant le juge Enright, ce matin. Il s'est avoué coupable à l'accusation et sa sentence sera prononcée vendredi.

Tout en avouant sa culpabilité, le prévenu a expliqué à la Cour qu'il avait été provoqué par le plaignant au moment où celui-ci descendait d'un tramway à l'angle des rues Notre-Dame et Montabré, vers 1 h. 45 hier après-midi. Il fut alors insulté par celui-ci, aussitôt qu'il l'aperçut, et c'est pourquoi il s'emporta et le frappa. Le plaignant, par suite de ses blessures, n'a pu se rendre en cour, ce matin, mais il verra donner sa version avant que sentence soit prononcée.

Noyé en voulant traverser la Manche

Boulogne, 29 (S.P.A.) — On a retrouvé le corps du jeune Espagnol Luis Rodriguez Delara de Madrid, qui s'est noyé en tentant de traverser la Manche à la nage sans se faire escorter. C'est la première personne qui se soit noyée en faisant cette tentative.

La position actuelle des partis politiques

TORONTO, 29 (S. P. C.). — Maintenant que le progressiste dans Kindersley vient d'être officiellement déclaré élu, après que cette division ait été d'abord concédée aux libéraux, voici quelle est la position définitive des partis:

	Lib.	Con.	Prog.	Lib.	U.F.A.	Ouv.	Ind.
L.-P.-E.	3	1	0	0	0	0	0
Nouvelle-Ecosse	2	12	0	0	0	0	0
Nouveau-Brunswick	4	7	0	0	0	0	0
Québec	60	4	0	0	0	0	1
Ontario	25	53	2	2	0	0	0
Manitoba	4	0	4	7	0	2	0
Saskatchewan	16	0	3	2	0	0	0
Alberta	3	1	0	0	11	1	0
Colombie britannique	1	12	0	0	0	0	1
Yukon	0	1	0	0	0	0	0
Totaux	118	91	9	11	11	3	2

LES ELECTIONS PROVINCIALES

CERTAINS CROIENT QU'ELLES AURONT LIEU EN DECEMBRE, APRES LE RETOUR DE M. TASCHEREAU

A la veille même du départ de M. Taschereau pour l'Europe on parle encore de la possibilité d'élections provinciales à l'automne. D'aucuns parlent même non pas seulement de possibilités mais de probabilités.

En tous cas, si le premier ministre ne tient pas d'élections cette année ce ne seront pas les conseils d'agréer qui lui auront manqué. Des membres en vue du parti conservateur qui le gouvernement Taschereau devrait profiter de l'occasion propice que fournit le récent succès du parti libéral au fédéral pour obtenir un renouvellement de mandat. Il faut battre le fer quand il est chaud, disent-ils. En attendant au printemps ou bien à l'automne prochain, les libéraux de Québec verraient, prétendent-ils, diminuer considérablement leurs chances. L'opposition conservatrice, si elle bénéficie d'un délai de quelques mois, se remettrait suffisamment de sa défaite momentanée et pourrait faire une lutte chaude avec les candidats ministériels.

Des gens bien au courant de la situation prétendent que les apparences ne sont pas meilleures qu'en 1923 pour le gouvernement Taschereau. S'il y a eu un changement, ce serait même en faveur de l'opposition. Celle-ci évidemment a reçu un mauvais coup, le 14 septembre, mais pour profiter de cet avantage passager le gouvernement Taschereau devrait faire vite sans donner à l'opposition le temps de se ressaisir. Un grand nombre d'électeurs se sont fait à cette idée qu'ils peuvent être libéraux à Ottawa et conservateurs à Québec. Jusqu'à des libéraux connus qui pensent de même et qui ne s'en cachent pas.

Et l'on entend dire que dès le retour d'Europe de M. Taschereau, les élections générales seront annoncées. Elles auraient lieu alors au commencement de décembre. Le cabinet subirait d'abord quelques transformations. MM. Perron, Gagnon et Nicol s'en iraient, ce qui ne pourrait certes pas faire de tort au gouvernement. M. Perron deviendrait sénateur pendant que les deux autres iraient au Conseil législatif dont trois fauteuils sont actuellement inoccupés.

Comme, par ailleurs, les candidats ne manquent pas à ces fonctions inamovibles, la nomination de deux ministres, les écarteraient tous sans faire de jaloux, ce qui a bien son importance à la veille d'une élection.

Cobham est à Athènes

Athènes, 29 (S.P.A.) — L'aviateur anglais Alan J. Cobham, qui est à terminer sa randonnée Londres-Australie et retour, est arrivé ici hier soir. Il venait de la Syrie. Sa prochaine envolée sera vers Naples ou Marseille.

M. Taschereau recevra un habit d'étoffe du pays

Québec, 29. (D.N.C.) — M. Taschereau, premier ministre de la province et le maire Martin recevront, dimanche prochain, le 30 octobre, un habit d'étoffe du pays que leur offrira la Chambre de commerce d'Asheville, Caroline du Nord.

Cent-vingt membres de cette Chambre de commerce font actuellement un voyage dans l'Est du continent américain et passeront la journée de dimanche à Québec. Ils ont offert à M. Taschereau et Martin un habit "Homespun" et la remise de ces habits se fera au cours d'un déjeuner qui aura lieu dimanche midi au Château Frontenac.

M. Forke est parti pour l'Ouest

Ottawa, 29. (D.N.C.) — M. R. Forke, ministre de l'Immigration, est reparti pour l'Ouest hier soir. Il s'en va chez lui régler divers affaires pressantes et reviendra à Ottawa dans une dizaine de jours.

M. Caron premier ministre intérimaire

Québec, 29. (D.N.C.) — M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, remplacera M. Taschereau comme premier ministre durant l'absence de ce dernier.

M. Galipeault, sera procureur général.

L'homme ne vit pas seulement de pain...

Vient de faire son apparition, en moment opportun puisque la rentrée des collèges et des couvents est proche, un opuscule joliment présenté qui a pour titre "Petit traité de vie spirituelle et pour l'âme de R. P. A.-N. Valiquet, des Oblats de Marie-Immaculée."

L'auteur a condensé en de courts chapitres ce qu'il écrit les nombreux écrivains ascétiques et mystiques. Une lecture attentive suggère mille réflexions, UTILES à toutes celles qui désirent connaître la voie de la perfection chrétienne et y faire les progrès que Dieu y attend de nous.

Nous venons de citer l'introduction qui donne une bonne idée du travail, très bien fait et adapté aux besoins particuliers des âmes canadiennes par un prêtre qui les a bien connues par son ministère.

Chaque livre ce volume avec profit.

Il se vend 25 sous franco; \$2.50 la douzaine; \$17.00 le cent au Service de librairie du Devoir.

Dans la seule journée d'hier nous avons vendu vingt dictionnaires Bellows. C'est, comme on sait, le plus complet en un seul volume des langues anglaise et française. C'est aussi, à notre avis, le meilleur fait. Il se vend \$4.25 avec une couverture amovible en simili-cuir meilleur que le cuir; et \$3.30 relié toile. Franco dans les deux cas. Nous le recommandons à fond, de même que cet autre dictionnaire de langue anglaise pour ceux qui savent bien l'anglais. Routledge's New English Dictionary qui se vend \$1.75 franco.

Il n'est pas illustré. Il ne se fait pas de bluff. Il n'en a pas besoin. Sa réputation est solide.

Service de librairie du Devoir.

L'entente franco-allemande

Berlin, 29 (S. P. A.) — Tous les journaux allemands profitent de l'incident de Germersheim pour dire que l'occupation militaire de certaines provinces allemandes est un obstacle à une entente franco-allemande et qu'il y aura toujours des frictions tant que durera cette occupation. On exprime la crainte qu'il survienne des événements tellement sérieux qu'il en résulte une complète faillite des négociations. On dit que l'occupation a d'autant moins de raison d'être que l'Allemagne et la France sont maintenant associées dans le sein de la S.D.N.

Les Artisans à bord de l'Ausonia

Un groupe d'une soixantaine de membres de la Société des Artisans Canadiens-Français seront reçus cet après-midi à l'heure du thé à bord de l'Ausonia, de la ligne Cunard.

Le Dr Grosbois est mourant

On nous apprend ce midi que le Dr T.-B. de Grosbois, ancien député de Shefford, attaché à l'hôpital Saint-Jean de Dieu, est mourant. Vu son grand âge, 80 ans, ses médecins conservent peu d'espoir de lui sauver la vie. Il est chez son gendre M. W. A. Baker, avocat.

Le consortium des producteurs d'acier

Bruxelles, 29 (S.P.A.) — On considère maintenant que le consortium des producteurs d'acier français, allemands, belges et luxembourgeois est chose assurée et que les négociations se termineront vendredi.

M. Charles Lanciôt s'embarque cet après-midi

Québec, 29. (D.N.C.) — M. Charles Lanciôt, assistant procureur général de la province, part cet après-midi sur l'Empress of France pour l'Europe où il va plaider devant le Conseil privé.

Mgr Deschamps consacre une église

Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a présidé ce matin à la cérémonie de la consécration de l'église de Sainte-Elisabeth-de-Portugal. Mgr Deschamps était assisté de M. l'abbé J.-B.-A. Deschamps.

Le congrès des comptables

DISCOURS D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES COMPTABLES LICENCIÉS DU DOMINION, CE MATIN — PROJETS DE DEMANDES AU GOUVERNEMENT — PROGRES DE L'ASSOCIATION

Le congrès de l'Association des comptables licenciés du Dominion s'est ouvert ce matin à l'hôtel Windsor pour se continuer jusqu'à vendredi soir.

Dans son discours annuel, le président, M. Eugène Trudel, après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, a fait remarquer que lorsque des hommes venant de diverses parties d'un pays se rencontrent pour échanger des opinions et considérer les questions qui les intéressent sous tous leurs angles, il ne peut qu'en résulter du bien pour la communauté. On a beaucoup parlé des différences d'opinion entre les vieilles et les nouvelles provinces du Dominion, dit-il, mais je crois fermement que ces différences d'opinion là où elles existent, ne visent que des questions de moindre importance et que, au point de vue de l'intérêt général du pays, nous sommes tous d'accord pour vouloir le bien et la prospérité du Canada.

M. Trudel fait ensuite remarquer que l'Association compte 1,155 membres distribués comme suit dans les différentes provinces canadiennes: Ontario, 360; Québec, 209; Manitoba, 160; Colombie-anglaise, 139; Saskatchewan, 110; Alberta, 94; Nouvelle-Ecosse, 58; Nouveau-Brunswick, 11; Ile-du-Prince-Edouard, 16.

Après avoir déclaré que l'Association compte 47 membres de plus cette année, et parlé en faveur du petit journal de l'Association le "Canadian Chartered Accountant", M. Trudel fait remarquer que l'Association présentera cette année plusieurs demandes au gouvernement. Entre autres, l'Association voudrait que le ministère des Finances publie un petit livre résumant les divers lois se rapportant à la Loi de l'Impôt sur le Revenu.

L'Association demandera aussi au gouvernement d'amender sa Loi des Faillites et de ne permettre qu'aux comptables licenciés de se faire nommer syndics de faillite.

Le rapport du trésorier a ensuite été lu. Au cours de l'année, l'Association a reçu \$3,756.69 et dépensé \$2,085.84 ce qui lui donne une balance favorable en banque, au 31 août, de \$1,670.85.

M. l'échevin Théo. Morgan, pour le maire de Montréal, a souhaité la bienvenue aux congressistes. Il leur a dit combien leur rôle est important dans la vie économique du pays et les a encouragés à manifester, dans l'exercice de leur profession, un grand esprit de canadiennisme en vue du progrès du Dominion.

M. John Hyde a aussi souhaité la bienvenue aux délégués au nom de la section montréalaise de l'Association. M. Edwards, de Toronto, a remercié M. Morgan et M. Hyde.

M. W.-H. West, représentant l'association américaine des comptables licenciés a apporté à l'Association canadienne les vœux de leurs confrères des Etats-Unis.

Les séances du congrès se continueront.

A N.-D. des Victoires

Les propriétaires de Notre-Dame des Victoires viennent de jeter les bases d'une association dans le but de protéger leurs intérêts et ceux de leur quartier.

M. C.-A. Gareau présidait tandis que M. C. Dufour présidait l'assemblée qui fut tenue pour poser les bases de la nouvelle association.

On se propose de se tenir au courant de ce qui se fait à l'hôtel de ville et d'intervenir auprès de la ville et des compagnies d'utilité publique lorsqu'il s'agira d'obtenir des améliorations aux services publics.

M. l'échevin Vaillancourt s'est dit favorable au projet. Il dit que les démarches de la délégation qui s'est rendue à l'hôtel de ville et à la Commission des tramways, récemment, commencent à porter ses fruits. C'est ainsi qu'on apprend que les rues Chouinard et Marseille seront ouvertes et que le président de la Commission des tramways, M. Saint-Cyr, a promis de voir à l'amélioration du service des tramways dans le quartier Mercier.

Le Dr J.-A. Pilon a parlé du manque de traverses sur la rue Hochelaga, de même que sur les rues Montabré, Lacordaire et Dickson. Il a dit la nécessité de fosses le long de la rue Boyce pour permettre l'égouttement de cette voie.

L'éclairage est insuffisant sur plusieurs rues et on devrait ouvrir la rue Hochelaga le plus tôt possible si on ne veut pas entraver le développement du quartier.

Il y aura une nouvelle assemblée dimanche prochain, à une heure et demie, dans la salle, à l'angle des rues Hochelaga et Louis-Veuillot.

Avec une cargaison de bois de pulpe

Le George R. Donagan, un nouveau vaisseau de la "Toronto Insurance and Vessel Agency, Limited", est passé pour la première fois par le port de Montréal ce matin avec une cargaison de bois de pulpe de Chicoutimi.

On mentionne sir George Perley comme chef parlementaire conservateur

M. King est en repos à Kingsmere — Que fera M. Meighen? — Le premier ministre ira recevoir lord Willingdon à Québec

Ottawa, 29. (D.N.C.) — Il n'y a pas de réunion du cabinet aujourd'hui et il y en aura pas d'autre cette semaine. Le premier ministre est parti pour sa résidence d'été à Kingsmere, près d'Ottawa, et il n'en reviendra que vendredi pour aller recevoir à Québec, avec une partie de son cabinet, le nouveau gouverneur général, lord Willingdon.

Le ministère étudiera attentivement les actes administratifs du gouvernement conservateur, il fera les nominations pendantes et préparera ensuite son programme législatif pour la session qui doit s'ouvrir en décembre. Ce programme législatif se composera en très grande partie des mesures laissées en suspens durant la dernière session, c'est-à-dire de la loi des pensions aux vieillards, de la loi du crédit rural, de la loi de l'évaluation des terres des soldats et de celle qui permettra à la Commission du Havre d'emprunter 12 millions. Cependant la loi des ressources naturelles de l'Alberta ne viendra pas devant le parlement cette année.

Le gouvernement soumettra à la Cour suprême la validité de l'acte constitutif de l'Alberta, la cause ira probablement aussi devant le Conseil Privé de sorte que le parlement n'aura pas à toucher cette matière avant la seconde session.

Des rumeurs couraient hier la capitale à l'effet que M. Arthur Meighen irait définitivement s'établir à Vancouver malgré des offres

avantageuses reçues de diverses corporations à Montréal et à Toronto. On ajoute aussi que son parti, en général, ne le pressera pas de revenir aux Communes. On mentionne sir George Perley, député d'Argenteuil, comme chef probable de l'opposition durant la prochaine session, en attendant le choix définitif d'une grande convention qui aurait lieu l'an prochain.

LES ENQUETEURS SUR LES DOUANES

Le cabinet libéral a eu une réunion de cinq heures hier après-midi. Mais le premier ministre n'a fait aucune déclaration. On comprend que les juges Wright, de Toronto, et Brown de l'Alberta, composeront avec sir François Lemieux, comme président, la nouvelle commission des Douanes. Le gouvernement attend encore la réponse définitive du juge Brown, et c'est ce qui retardera les nominations officielles.

Le juge Anglin accompagnera à Québec les membres du cabinet qui iront rencontrer le gouverneur-général et lui fera prêter dans la cité de Champlain son serment d'office. C'est lundi que la capitale fédérale recevra officiellement le nouveau gouverneur.

Le 5 et le 6 octobre prochain la commission du tarif recommencera ses études à Ottawa. Plusieurs ministres libéraux sont absents de la capitale.

Le docteur MacDougald reprendrait son ancien poste

On dit qu'un certain nombre d'amateurs, de Montréal, font pression auprès du gouvernement pour que le docteur G.-W. MacDougald, reprenne son ancien poste.

Le docteur MacDougald a été nommé sénateur, comme on le sait; mais on le prie de quitter son poste de sénateur incompatible avec la présidence de la commission du port pour reprendre ses anciennes fonctions.

Une revue maritime a même fait

valoir la nécessité, comme l'avait préconisé M. Cahan, député de St-Laurent-St-Georges, de donner un certain caractère de permanence à cette fonction, pour assurer la continuité dans la direction des importants travaux qui se font à l'heure actuelle.

Il pourrait être question de cette modification des attributions du président de la commission du port, lors de la prochaine session.

Le docteur MacDougald est un Écossais catholique.

Une tempête fait de gros dégâts dans la région de Vera Cruz

Vera Cruz, 29. (S.P.A.) — Un ouragan d'une très grande violence a frappé Vera Cruz et plusieurs autres petites villes des environs, hier, et a causé des pertes très lourdes. L'ouragan s'est ensuite dirigé vers l'intérieur du pays où les pertes seraient aussi considérables.

Ici, le vent a emporté plusieurs couvertures, des remorqueurs ont été coulés et les vagues ont couvert le bas de la ville, forçant les gens à chercher refuge plus loin.

Un certain moment, le vent a atteint une vitesse de 125 milles à l'heure. La tempête a duré pendant plusieurs heures et les rues de la ville ont été bientôt recouvertes de débris de toutes sortes et d'arbres déracinés. On a dû suspendre tout

trafic et enlever le courant des fils électriques de crainte que des gens fussent électrocutés. Plusieurs chevaux l'ont été. Sur les quais, les vagues ont détruit une grande quantité de marchandises.

Les pertes sont aussi très élevées à Boca del Rio, qui se trouvait en plein centre de l'ouragan de même qu'à Cordoba, à Paso del Macho et à Soledad.

Dans les environs, toutes les récoltes sont perdus.

La tempête était accompagnée d'une pluie diluvienne qui a inondé certains endroits de la ville à cinq pieds. A Japala, la rivière Santiago a inondé la ville et a causé des pertes matérielles élevées. Deux personnes se sont noyées.

Au Mexique

Mexico, 29. (S.P.A.) — Le journal El Universal rapporte qu'une foule de gens armés de pierres, de bâtons et même de fusils ont empêché la réouverture des écoles du gouvernement à Tonalá, dans l'Etat de Jalisco. On dit que la foule a lapidé le professeur Genero Rodriguez et deux instituteurs lorsqu'ils ont voulu ouvrir l'école. Ils ont dû abandonner la ville parce que les catholiques ne veulent pas de l'enseignement laïque.

Le gouvernement a envoyé des troupes dans cette ville.

Roucier est fait prisonnier

Germersheim, Allemagne, 29. (S.P.A.) — On vient d'envoyer à Landau comme prisonnier le lieutenant français Roucier qui est accusé d'avoir tué un civil allemand et d'en avoir blessé deux autres. Il a d'abord subi un interrogatoire de la part d'un général français de Cologne. Son régiment part ce soir pour la France parce qu'il sera remplacé par des troupes allemandes.

Les bisons du parc National

Ottawa, 29. — Ainsi qu'il a été annoncé précédemment, le ministère de l'Intérieur envoie cette année encore un certain nombre de bisons du parc national de Watnwright (Alberta) au parc des bisons de bois, près de Fort Smith, (Territoires du Nord-Ouest); la distance à parcourir est d'environ 100 milles. L'an dernier, 1,634 jeunes bisons avaient ainsi été expédiés.

Le premier envoi de cette année a été fait de Watnwright le 29 juin par chemin de fer jusqu'à Waterways (Alberta) et de là par chaland jusqu'à un point situé un peu en amont de Fitzgerald (Alberta) sur

la rivière Slave. Le lieu de débarquement est beaucoup plus au nord cette année que l'an dernier; il a été choisi parce qu'il offrirait d'excellentes commodités pour le débarquement des animaux.

Le pompage de l'eau

Depuis le commencement du mois, les pompes de l'aqueduc ont fourni 2,159,700 gallons d'eau à comparer avec 1,816,100 gallons pour la période correspondante de 1925.

La plus forte consommation par jour a été celle du 24 septembre avec 83,700 gallons et la plus faible, celle du 14 septembre, avec 72,400 gallons. L'an dernier, le 4 septembre a donné une consommation de 70,900 gallons (la plus forte du mois) et le 2 septembre 56,600 gallons (la plus faible du mois).

Voici le tableau comparatif:

Septembre 1926	1925
1	81,600,000
2	82,000,000
3	82,600,000
4	81,500,000
5	74,200,000
6	74,600,000
7	80,200,000
8	82,600,000
9	82,300,000
10	82,100,000
11	83,300,000
12	75,600,000
13	78,200,000
14	72,400,000
15	81,000,000
16	80,400,000
17	80,700,000
18	81,900,000

LES ECOLES INDIENNES

LEUR ORGANISATION SOUS LE CONTROLE DU DEPARTEMENT FEDERAL DES AFFAIRES INDIENNES

Ottawa, 29. — Bien que l'instruction publique au Canada ressortisse aux provinces qui légifèrent comme elles l'entendent en cette matière, le soin d'instruire les jeunes Indiens est confié au département fédéral des affaires indiennes. Près de 15,000 élèves des deux sexes fréquentent les 344 écoles maintenues par le gouvernement. Le département y poursuit trois buts : faire contracter de bonnes habitudes aux jeunes Indiens, leur inculquer une bonne instruction élémentaire et leur faire apprendre un métier qui corresponde à leurs aptitudes particulières.

Le nombre d'écoles de chaque catégorie maintenues par le département, ainsi que le nombre d'élèves qui les fréquentent sont indiqués ci-après :

234 externes	8,242 élèves
74 internats	6,327
16 écoles "mixtes"	213

Total 14,782 élèves

Par écoles "mixtes" il faut entendre celles qui reçoivent des Indiens et des blancs; elles sont établies dans les districts où la population est trop dispersée pour permettre le maintien d'écoles distinctes. Dans ces cas, le département des affaires indiennes coopère avec la commission scolaire locale en ce qui concerne l'entretien de l'école. L'assistance moyenne dans les externes et les écoles "mixtes" est d'environ 60% des élèves inscrits; elle est de 90% dans les internats.

Les internats sont placés sous la direction immédiate des diverses Eglises et sont inspectés par le département. Les subventions accordées par l'Etat sont proportionnées au nombre d'élèves et sont votées par le parlement. A ce revenu viennent s'ajouter des contributions de la part des Eglises locales des besoins particuliers se font sentir.

Le tableau suivant indique le nombre d'écoles dirigées par les diverses religions ainsi que le nombre d'élèves inscrits dans chaque cas :

	Elèves
Catholiques	40 internats 3,514
Anglicans	20 " 1,448
Méthodistes	7 " 794
Presbytériens	7 " 571

Total 14 internats 6,327

(Comme ces chiffres sont ceux de l'année financière close le 31 mars 1926, ils ne se trouvent pas modifiés du fait de l'union des Eglises protestantes).

Dans la province de Québec il y a 35 externes pour les Indiens avec 1,598 élèves.

Les moeurs des Indiens varient tellement d'une tribu à l'autre qu'il est impossible de faire à leur sujet des déclarations générales, et ce qui s'applique aux aborigènes d'une partie du Canada ne peut s'appliquer à ceux d'autres régions, de sorte que les problèmes que comporte leur formation sont très variés. Un cours d'études qui convient aux enfants des "réserves" de Brantford et de London ne doit avoir que quelques points de contact avec celui des Indiens chasseurs et pêcheurs habitant la région située au nord de la ligne principale du chemin de fer National-Canadien. Un programme scolaire adapté aux besoins des Indiens de l'île Manitoulin ne convient que partiellement à ceux du lac des Bois. Dans la préparation des programmes d'instruction, le département doit donc tenir compte des besoins particuliers de chaque groupe.

On prétend souvent que les externes donnent, en matière éducative, de meilleurs résultats que les internats. Il est vrai qu'ils ont donné des résultats étonnants dans certaines localités. Toutefois, la formation générale donnée dans un internat est d'un caractère tel que l'Indien qui en sort diplômé est mieux outillé pour la vie que celui qui n'a fréquenté que l'externat. Sa conduite et son travail ont été contrôlés avec soin durant toute la journée. Il a acquis des habitudes d'ordre et le respect des droits et des intérêts d'autrui. L'externat n'est pas en mesure de concurrencer le pensionnat au point de vue de l'organisation et de la surveillance des jeux et des distractions de la jeunesse indienne. Les autorités religieuses et le département insistent de plus en plus sur les avantages d'une formation pratique et systématique qui, naturellement, ne peut être donnée que dans les internats.

On trouve deux cadavres

Vers 6 heures, hier soir, on a repêché le cadavre d'un homme, que l'on croit M. A. Landry, marchand de provisions au marché Saint-Laurent, et qui serait tombé dans le fleuve alors qu'il marchait sur le rivage près des édifices de la *Montreal Light & Power*. Ce cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Hier soir également, dans une chambre de l'hôtel Iroquois, vers 10 hrs. on trouvait mort un nommé A. Demers qui paraît âgé d'environ 42 ans, et qui s'est tout probablement empoisonné avec de l'arsenic. La police appelée sur les lieux a découvert que cet individu avait sa résidence au No 1844 rue Amherst et qu'il n'était à cet hôtel que depuis quelques jours.

POURQUOI devient-on TUBERCULEUX?

Parce qu'on ne tient pas compte d'un Rhume de Cerveau
Parce qu'on néglige une toux Bénigne
Parce qu'on ne soigne pas une Bronchite
Parce qu'on ne sait pas Antisepsier ses Voies respiratoires
Parce qu'on ne connaît pas ou qu'on n'emploie pas les

CRESOBENE

(Capsules)
dont les Vapeurs Volatiles Balsamiques, Antisepsiques et Germicides pénètrent jusqu'aux plus intimes ramifications des Voies Respiratoires.
D'une efficacité incontestable contre

Toux, Rhumes, Grippe, Laryngite, Enrouements, Bronchites
Les Cures se prennent "nature" ou on peut en faire chez soi, tout aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Sirop", "Gargarisme" ou un "Inhalant".
Les Indicateurs dérivant les Microbes infectieux de la Bouchée, ou en "Inhalant" les Vapeurs Balsamiques. Ces moyens sont clairement indiqués sur la brochure qui accompagne le flacon. Cette brochure est envoyée gratuitement. Prix \$1.00 partout où se vendent les produits.

Standard Products Co. 1886, St-Denis, Montréal.

DES CONSEILS SUR L'HYGIENE

ON DISTRIBUERA 80,000 BROCHETTES DANS LES ECOLES DE MONTREAL

La Commission des écoles catholiques de Montréal ne lancera pas maintenant son emprunt comme elle l'avait d'abord eu l'intention de le faire. Pour différentes raisons d'ordre financier, les commissaires, à leur assemblée d'hier à l'école du Plateau, ont décidé de remettre cette année.

Quatre-vingt mille petits tracts donnant des conseils utiles pour prévenir la tuberculose seront distribués prochainement dans toutes les écoles catholiques de Montréal. Chaque élève pourra ainsi en posséder un qui collera sur le frontispice de ses manuels.

C'est la *Montreal Anti-Tuberculosis and General Health League* qui s'est offerte à faire traduire ces tracts en français et à les faire distribuer dans les écoles.

Sur la bordure des petits tracts, on lit les quatre conseils suivants :
1. Soyez propres; soyez francs; soyez positifs et soyez prudents.

Suit ensuite dans le cadre, les douze conseils suivants :
1. Lavez-vous les mains avant de manger;
2. Nettoyez vos dents soir et matin;
3. Ne mettez jamais rien dans votre bouche sauf lorsque vous mangez ou vous buvez;
4. Faites usage de fruits et de légumes tous les jours; ils sont nutritifs dans l'alimentation;
5. Faites usage de lait tous les jours;
6. Ne mangez pas entre les repas; c'est nuisible à la santé;
7. Jouez à l'extérieur autant que possible et soyez vigoureux;
8. Lorsque vous êtes debout ou assis ou encore que vous marchez, tenez-vous le corps bien droit;
9. Faites usage de bains à l'eau tiède une fois par semaine;
10. Dormez vos fenêtres ouvertes;
11. Mettez votre mouchoir devant votre bouche lorsque vous vous mouchez ou que vous éternuez;
12. Ayez des habitudes régulières d'hygiène.

M. le juge Lafontaine présidait. Les commissaires présents étaient Mgr A.-V.-J. Piette, J.-V. Désaulniers, Donat Raymond, et A.-W. Patenaude, ainsi que M. Aimé Lafontaine, directeur-secrétaire.

Situation inquiétante en Chine

Shanghai, 29 (S.P.A.) — Les fusillades des rebelles sur la rivière Yangtse se continuent, les puissances commencent à perdre patience et on craint dans certains milieux chinois que celles-ci ne se décident à intervenir sérieusement comme elles l'ont fait à la fin du siècle dernier. La Chine serait de nouveau menacée d'être divisée en zones d'influences et de retomber dans le même état qu'autrefois. On dit même que cela aurait déjà été fait, n'eût été l'intervention des Etats-Unis.

C'est pour empêcher qu'une telle situation se répète que les chefs militaires ont rendu à la Grande-Bretagne les trois navires qui ont été saisis il y a quelque temps.

On rapporte de la province de Szechouan que le sentiment xénophobe augmente constamment et que les étrangers ont dû se régulariser dans les établissements étrangers les plus importants pour être en sécurité.

La situation en Chine

En dépit du fait que deux canonières aient été ajoutées à l'escadre japonaise sur le fleuve Yangtze et malgré que neuf autres navires de guerre anglais aient été envoyés dans les eaux chinoises, il n'y a rien de grave à craindre des troubles qui ont éclaté récemment en Chine, entre les forces militaires du nord et du sud de la grande république orientale. C'est du moins l'opinion qu'a exprimée samedi, à son passage à Montréal, le vicomte Keimin Matsudaira, attaché spécial à la personne de son altesse impériale le prince Chichibu, deuxième fils de l'empereur du Japon.

Le vicomte Matsudaira, qui arrivait de l'Ouest par train du Pacifique Canadien, n'a fait que passer par la gare Windsor, se dirigeant vers Québec, où il s'embarquera aujourd'hui pour l'Angleterre à bord de l'*Empress of France*. C'est au cours d'une brève entrevue accordée à un journaliste, qu'il a formulé l'opinion que nous citons plus haut. Il a ajouté que les difficultés de ce genre avaient été si fréquentes en Chine depuis quelques années, qu'on ne devait pas s'alarmer outre mesure. Cependant, on doit se féliciter de la fin du boycottage antibritannique qui nous permet d'augmenter la reprise des relations commerciales dans la région de Canton.

Parlant des vastes régions couvertes de lacs, de rivières et d'immenses forêts qu'il a traversées en venant à Montréal, le distingué visiteur japonais, qui est un enthousiaste chasseur, a déclaré qu'il espérait pouvoir venir un jour faire le coup de feu dans nos grands bois. Actuellement, il se rend en Angleterre pour préparer l'entrée du prince Chichibu à l'Université d'Oxford cet automne. Ce prince occupera au Magdalene College, la suite qu'habita le prince de Galles durant son séjour à Oxford.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT NO 1 DU MAGASIN

Le syndicat catholique et national des employés de magasin s'assemblera ce soir, à 8h. 15 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny. On procédera à l'élection générale des officiers. Rapports des délégués au Congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'Association des plâtriers de Montréal s'assemblera ce soir, à 8h. 15 p.m., à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny. Rapport de M. J.-A. St-Pierre, agent d'affaires, sur les chantiers visités et sur le placement de la semaine. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES CORDONNIERS

Les locaux No 1, 2, 3, 4 et 5 du syndicat catholique national des cordonniers sont convoqués pour ce soir, en assemblée générale, aux salles 3 et 4 de l'édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny. Il y aura rapport sur les amendements apportés à la constitution. MM. E. Chalifoux, F. A. Panneton et E. Sansoucy donneront aussi rapport sur le Congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, auquel ils ont été délégués. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires. Tous les membres sont instamment priés d'assister. Par ordre.

Les titres de lord Willingdon

Ottawa, 29. — Le département du secrétaire d'Etat a fait connaître officiellement aujourd'hui les titres de lord Willingdon, le nouveau gouverneur général du Canada. Le Très Honorable vicomte Willingdon, chevalier Grand-Croix de l'Ordre très distingué de l'Étoile des Indes; chevalier Grand-Croix de l'Ordre très distingué de St-Michel et St-George; chevalier Grand-Croix de l'Ordre très distingué de l'Empire britannique; gouverneur général et commandant en chef du Dominion du Canada.

La cérémonie d'assermentation aura lieu à Québec, samedi. Le serment d'office sera administré par le juge en chef Anglin de la Cour suprême du Canada et M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat, sera maître des cérémonies.

M. Dessaulles à 99 ans

Saint-Hyacinthe, 29 (D.N.C.) — M. le sénateur Georges-Casimir Dessaulles, de St-Hyacinthe, représentant au Sénat la division de Rougemont, célébrera aujourd'hui, 29 septembre, son 99ème anniversaire de naissance. Le seigneur Dessaulles, comme on l'appelle encore dans la région, est en parfaite santé, et se propose à moins d'empêchement imprévu, de se rendre à Ottawa pour la prochaine session fédérale. M. Dessaulles est né à St-Hyacinthe le 29 septembre 1827, fils du seigneur Jean Dessaulles et de Marie Rosalie Papineau, sœur de Louis-Joseph Papineau, le tribun canadien. Il a toujours demeuré à St-Hyacinthe et habite la même maison, à trois pas de la cathédrale, depuis 72 ans. M. Dessaulles fut conseiller municipal de cette ville de 1858 à 1868, maire pendant 25 ans, député à la Législature, et fut appelé au Sénat en 1907, par lord Grey. Il est aujourd'hui le doyen du Sénat. Il est aussi le doyen des anciens élèves de l'Université de Georgetown, appartenant à la classe de 1848, dont il est d'ailleurs le seul survivant. Il fut fait docteur de cette université en 1915.

"La Revue du Droit"

NUMERO DE SEPTEMBRE 1926

"Notre statut international"; tel est le titre de l'article éditorial du numéro de septembre 1926 de la *Revue du Droit*, article publié sous la signature du secrétaire de la revue, Me Léon Pelland, avocat à Québec, et qui a été examiné par l'auteur d'une étude parue à la *Revue d'Ottawa*, et il prend occasion pour demander l'avis sur cette matière de nos professeurs de droit constitutionnel et de droit international.

On lira ensuite la biographie de deux juges en chef de la province de Québec, MM. Jean-François-Joseph Duval, et William-Collis Meredith, biographie due à la plume de M. Francis-J. Audet, directeur du service de l'information aux archives publiques du Canada. Me Léon Faribault, avocat à Saint-Joseph de Beauce, continue l'étude de l'article 50, c.p.s., en regard des procédures municipales. Signaux, encore une fois, la grande utilité de cette étude, où l'auteur groupe, sous des chefs généraux, une jurisprudence très considérable, que l'on ne trouvera nulle part ailleurs aussi bien exposée. Suit un article touchant le droit de surenchérir aux ventes forcées, article reproduisant des suggestions intéressantes de M. le juge A.-A. Bruneau, juge de la Cour supérieure, à Montréal.

On trouvera encore dans ce numéro un article sur les vœux d'un accusé, un autre sur l'introduction du français en Angleterre, au moyen d'une bibliographie d'un intérêt particulier pour les membres de la profession légale, une abondante *Gazette de Thémis*, sans oublier la *Jurisprudence notariale* mensuelle de Me Henri Turgeon, notaire à Québec.

On s'abonne de septembre à septembre. (Communiqué).

Ce soir au Conseil Lafontaine

C'est ce soir que le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, section dramatique, interprétera la comédie en quatre actes de Paul Gavault, "L'Idée de France". Lever du rideau à huit heures.

IL Y A QUINZE ANS

L'Italie envoie un ultimatum à la Turquie et sa flotte est massée devant Tripoli. On attend la réforme du gouvernement ottoman dans vingt-quatre heures.

Ce dernier refuse les propositions de l'Italie qui aussitôt fait débarquer ses troupes à Tripoli.

La guerre est déclarée entre l'Italie et la Turquie.

Le cabinet Laurier se prépare à remettre sa démission sous peu entre les mains de lord Grey. Les ministres libéraux préparent leur démenagement.

Les employés de déchargement des navires se mettent en grève pour réclamer des salaires plus élevés.

Le maire Guerin veut faire disparaître les bas-fonds de la ville pour y édifier des maisons modèles pour les ouvriers.

Dans Portage-la-Prairie

Portage-la-Prairie, 29. — La déclaration officielle des résultats électoraux a eu lieu hier dans le comté de Portage-la-Prairie et l'officier-rapporteur a donné les chiffres suivants, démontrant que Ewen L. McPherson, libéral, a obtenu une majorité de 428 voix sur son adversaire conservateur, M. Arthur Meighen. Les chiffres officiels sont comme suit : Meighen, 5,966 voix, McPherson, 6,394 voix.

Le choix du gouverneur Smith

New-York, 29. — Le gouverneur Alfred Smith a été nommé candidat pour le quatrième terme au poste qu'il détient, à la convention des démocrates, tenue ici.

Les candidats aux autres postes avaient été nommés à la convention des chefs de parti à Albany et comprennent : le juge Robert B. Wagner, candidat au poste de sénateur; Edwin Corning, de Albany, candidat au poste de lieutenant-gouverneur; Morris S. Treiman, de Buffalo, contrôleur et Benjamin Stoltz, de Syracuse, procureur général.



Inscrivez-vous maintenant!

A Madère, Cadix, Gibraltar, Alger, Malte, Athènes, Constantinople, la Terre Sainte, l'Égypte, Cattaro et Raguse (Yougoslavie), Venise, Naples et Pompéi. Sur l'*Empress of France*, 18,350 tonnes, de New-York, 12 février. Excursions complètes. Direction du Pacifique Canadien sur terre et mer.

Renseignements complets et brochures descriptives de votre agent local ou de :

D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique, 101, Main 7700, 141 St-Jacques, Montréal.

Service personnel, si désiré.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

NEWYORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quel converti à New-York à un quel converti à Havre. Le train pour Paris attendant ici, quel. En six jours au Angleterre. Confort sans rival, cuisine française.

FRANCE 16 oct., 6 nov.

PARIS 2 oct., 23 octobre

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raison. 8 nautique. Prix minimum de cabine 140

New-York-Havre-Paris

De Grosse 2 octobre

La Savoie 3 novembre

Suffren 13 octobre

Rochambeau 22 octobre

New-York-Vigo-Bordeaux

La Bourdonnais 13 novembre

Chicago 14 octobre

Roussillon 4 novembre

GENIN, TRUDAU & CIE LIMITEE

14 rue Notre-Dame ouest

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat

Tél. Bureau: Main 5559
Domicile: Est 0953

Eugène Simard, b.a., l.l.i.

IMMEUBLE "SAUVEGARDE"

91, Notre-Dame Est, Montréal

Dentiste

Bureau: Upt. 5093

Tél. Rés. 8173

Dr J.-E. Chalifoux

Extraction sans douleur — Méthodes modernes

119, RUE VINET

Angle SAINT-JACQUES

Médecin

Téléphone Plateau 6347

Dr J.-M.-E. Prevost

des hôpitaux de Paris, Londres et New-York

Valen urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée.

11 HUTCHISON

MONTREAL

Plusieurs verdicts en cour du Coroner

La Cour du coroner a eu beaucoup à faire hier, et le jury a rendu différents verdicts. Ainsi, un verdict d'homicide excusable a réglé le cas de Roger Roy, cet enfant de 5 ans qui fut frappé à mort le 14 courant par l'automobile du Dr J.-A. Jarry, 3418, rue St-Hubert. Tout l'après-midi fut employé à cette cause de Mme Z. Fineberg, 166 boulevard Decarie, qui mourut à l'hôpital Victoria dans la première quinzaine du mois courant, de blessures reçues alors qu'elle avait été renversée par un automobile sur la rue Sherbrooke ouest, à Westmount, près de la rue Metcalfe, dans la soirée du 12. Il y eut plusieurs témoins entendus mais le jury n'a décerné qu'un verdict tenant criminellement responsable de la mort de Mme Fineberg, une personne inconnue que la police devra rechercher.

Le coroner suppléant, M. Prince, s'est aussi prononcé dans quelques cas. Il a rendu un verdict de mort accidentelle après enquête dans la cause de Joseph Alexis St-Aubin, 31 ans, 3387 boulevard Lasalle, Verdun, et qui fut frappé à mort par un tramway, rue Dorchester ouest, alors qu'il travaillait comme terrassier pour la Cie des Tramways de Montréal.

Quant à ce William Wilson qui a été trouvé pendu dans son hangar, rue St-Jérôme, hier, il a été démontré que cet individu n'était pas tout à fait sain d'esprit, c'est pourquoi un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale a été rendu.

Banquet Mercier

Demain soir, banquet au Windsor à 7h. 30, en l'honneur de M. J.-A. Mercier, député de Laurier-Ouaremont.

HOTEL PLAGE VIGER

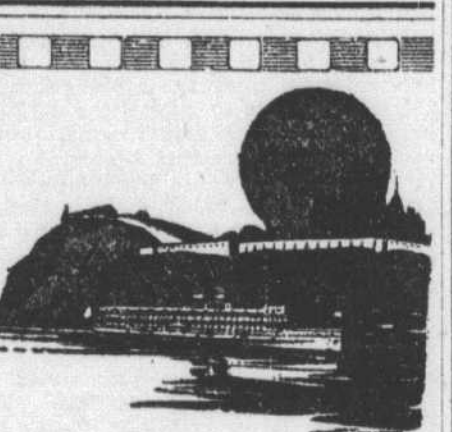
SOUPER-DANSANT

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

ORCHESTRE SPECIAL

\$1.50

PLACES RESERVEES A MAIN 5720



TAUX SPECIAL POUR LE VIEUX QUEBEC

Profitez du taux spécial d'automne actuellement en vigueur et allez à Québec par bateau. Voyagez avec confort, ayant à votre disposition ponts spacieux, salons de repos, cabines chauffées à la vapeur, cuisine et service de grand hôtel. Amplement de temps et d'espace pour causer affaires, et une bonne nuit de repos pour vous disposer à l'action dès le lendemain matin. Le vapeur quitte la Jettée Victoria tous les soirs sauf le dimanche à 7 h. 30 et arrive à Québec le lendemain matin à 7 heures. Taux spécial comprend dîner et deux directions \$12.00

Pour retenue de places, s'adresser à la

Canada Steamship Lines Ltée

8 square Victoria, Main 4710
Hôtel Windsor, Uptown 4740
Hôtel Mont-Royal, Uptown 7945

Stresemann ne répondra pas

Berlin, 29. (S.P.A.) — Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a déclaré hier que M. Stresemann ne répondra pas au dernier discours de M. Poincaré, le président du conseil des ministres de France, au sujet de la responsabilité de la grande guerre.

"M. Poincaré a eu son mot à dire et la route que MM. Briand et Stresemann se proposent de suivre est maintenant libre, a dit ce fonctionnaire. Pourquoi l'Allemagne répondrait-elle à un homme qui regarde en arrière, dont l'esprit est dans le passé? Notre esprit est dans l'avenir. Ces questions de la responsabilité, de la guerre, etc., sont du passé."

Il a ensuite fait remarquer que rien dans les discours de Poincaré ne peut être considéré comme un désaveu de l'entente qui est intervenue entre MM. Briand et Stresemann au cours de leurs conversations de Genève.

"Quoique nous sachions parfaitement que M. Poincaré peut influencer l'entente franco-allemande, on croit généralement que les deux ministres des affaires étrangères prouveront qu'ils sont plus forts que le président du conseil."

Quant à ce William Wilson qui a été trouvé pendu dans son hangar, rue St-Jérôme, hier, il a été démontré que cet individu n'était pas tout à fait sain d'esprit, c'est pourquoi un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale a été rendu.

Nouveaux Taux de Téléphone

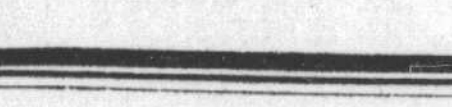
avec Certains Endroits des Etats-Unis

Par suite des changements de tarif pour les appels à Longue Distance aux Etats-Unis, des nouveaux taux pour les appels à longue distance avec certains endroits des Etats-Unis seront en vigueur le 1er octobre prochain.

Les taux du soir, entre 7.00 p.m. et 8.30 p.m. pour les appels entre postes avec certains endroits des Etats-Unis seront d'environ 75 pour cent des taux du jour; ceux de la nuit, entre 8.30 et 4.30 seront d'environ 50 pour cent des taux du jour.

Il nous fera plaisir de vous donner plus amples informations au sujet des taux en vigueur avec certains endroits des Etats-Unis.

F. G. WEBBER,
Gérant.



LE Washingtonian

pour New York
Philadelphie
Baltimore
Washington
Quitte Montréal
(Gare Bonaventure)
à 8h.15 tous les soirs

Le "Washingtonian" vous offre le service le plus commode pour Springfield, Hartford, New Haven, New York, (Gare Pennsylvania) Atlantic City, Philadelphie, Baltimore et Washington sans changement de gare à New York. Pleinement à la hauteur du service par excellence établi par le Canadian National. Le "Washingtonian", composé d'un wagon "club" à compartiments de wagon-lits modèles d'un wagon-restaurant, et de voitures modernes de première, se rend, en entier, jusqu'à Washington.

Reservez de places et renseignements complets au

BUREAU DES BILLETTS EN VILLE
230 rue Saint-Jacques Main 4731

CENTRAL VERMONT RAILWAY

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" --dirait Lafontaine

Notaire

Téléphone: Main 3321

Horace Lippé

Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc.

11, PLACE D'ARMES

MONTREAL

Notaire

Tél.: Amherst 3629

Chs Archambault, c.c.s.

BUREAU: 1 à 5 p.m., 8 à 8 le soir

792 MONT-R-O-Y-A-L EST

au-dessus de la Banque Canadienne Nationale, angle Garnier

Professeur

259, rue ONTARIO E.

LeBlond de Brumath

Bachelier des Universités de France et Laval

Officier d'Académie — Auteur

Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et des diplômes d'instituteur.

L'Association des auteurs canadiens

A leur dernière réunion, les auteurs canadiens ont procédé à l'élection des officiers de l'Association.

M. G.-E. Marquis, de Québec, a été élu président en remplacement de M. C.-F. Delage, démissionnaire et M. Victor Morin, notaire, a été élu 1er vice-président. Les autres officiers restent les mêmes. Ce sont M. Louvigny de Montigny, d'Ottawa, 2ème vice-président; M. Aimé Plamondon, de Québec, secrétaire; M. Fernand Rinfret et MM. Edmond Montet et Victor Barbeau, représentants de Montréal.

La liste du shérif

Les propriétés grevées de deux années d'arrangements de taxes sont définitivement inscrites sur la liste du shérif qui est maintenant envoyée à Québec pour publication dans la *Gazette Officielle de Québec*. La liste paraîtra dans une semaine ou deux, puis les journaux de Montréal la publieront ensuite.

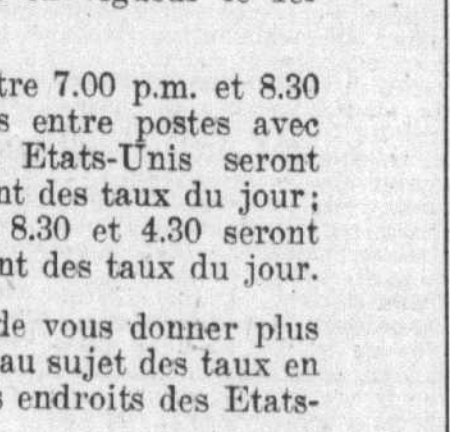
La vente aura lieu le 1er décembre, cette année, au lieu du 15 octobre comme les années passées.

Les arrangements comprennent les deux années 1924 et 1925; on exclut les contributions de 1926 qui deviennent dues le 1er octobre.

Le choix du gouverneur Smith

New-York, 29. — Le gouverneur Alfred Smith a été nommé candidat pour le quatrième terme au poste qu'il détient, à la convention des démocrates, tenue ici.

Les candidats aux autres postes avaient été nommés à la convention des chefs de parti à Albany et comprennent : le juge Robert B. Wagner, candidat au poste de sénateur; Edwin Corning, de Albany, candidat au poste de lieutenant-gouverneur; Morris S. Treiman, de Buffalo, contrôleur et Benjamin Stoltz, de Syracuse, procureur général.



Inscrivez-vous maintenant

Page du Foyer

Avec dix dollars

Il n'en faut pas plus, paraît-il, pour transformer une chambre banale, démodée, ennuyeuse, en une jolie pièce gaie, colorée et moderne.

Un peu de peinture — si vos meubles sont d'un bois foncé, sans valeur et sans grâce. Avant de les reprendre, voyez s'ils ne se simplifieraient pas, avec quelques coups de scie! Une commode ayant une glace à même avec montants sera, par exemple, tout à fait mieux, si les montants enlevés, vous appliquez au-dessus du meuble le miroir au mur. Un vilain chiffonnier peut faire une jolie coiffeuse et même une table à écrire.

Les meubles, de nos jours, peuvent être ripolinés, émaillés, gros bleu, bien français, bleu dur souligné de jaune ou de gris, gris souligné de bleu dur, vert pommes même. Voyez tout de suite votre vieille chambre s'animer.

Le mur sera peint à l'eau — en crème, ivoire ou gris — ou retendu d'un papier bon marché

uni. Les dollars qui vous resteront — quand vous aurez fait vous-même ces modifications — vous les emploierez à vous acheter une cretonne très gaie, et un peu de reps d'un ton assorti. Avec ça, vous ferez monts et merveilles: de jolies draperies pour entourer vos rideaux de mousseline ou de marquisette; une housse pour un vieux fauteuil, des dessus pour la commode, le bureau, le lit même, à moins que ce ne soit un divan. Votre cretonne, vous l'achèterez à une vente: vous en aurez beaucoup pour, mettons, quatre dollars. Vous ferez aussi quelques coussins. Si vous avez une chaise de paille ou d'herbe marine, garnissez-la également de cretonne pour la rajeunir. Cette cretonne, quel don, pour transformer une pièce morne et triste, en un coin ensoleillé, poétique et délicieux. Croyez-moi. Ne vivez pas dans une pièce ennuyeuse et laide. Privez-vous d'une robe, restez davantage à la maison, et embellissez vous-mêmes ce qui ne sera pas joli sans cela.

Cousine GILLETTE

La Bonne Cuisine

MARMELADE AUX ORANGES

Un citron, une orange, de l'eau, du sucre. Coupez le citron et l'orange en quartiers et hachez ensuite très fin. A chaque tasse de fruits hachés, ajoutez trois tasses d'eau. Couvrez les fruits avec de l'eau et laissez tremper douze heures. Faites bouillir ensuite dix minutes. Remettez au froid pour douze heures. Mesurez ensuite et pour chaque tasse de pulpe, mettez une égale quantité de sucre. Mélangez bien le sucre aux fruits et faites cuire tranquillement jusqu'à ce que le melon soit transparent et le sirop épais. Cachetez. Cette recette fait huit tasses.

CONSEILS PRATIQUES

Pour choisir un chou; le prendre de préférence petit et dur. Toujours regarder au cœur et à la tige où sont ordinairement les défauts.

Les meilleures aubergines sont fermes, douces et d'un beau violet. Quand elles sont molles et très grosses elles ne sont pas d'habitude très bonnes.

A l'Université

Ces jours derniers ont eu lieu les élections des élèves de la Faculté des Sciences. M. Gérard Delorme, professeur, en est le président. A la vice-présidence a été choisi M. Wilfred Bonin, au secrétariat M. Paul-Auguste Archambault. Les conseillers sont M. Léopold Carle pour le P.C.N. et M. J. Meunier.

Canetons du lac Brome

Nous faisons une nouvelle offre de canetons du lac Brome parce que le rayon de la volaille les a choisis comme les plus beaux de la liste. Ceux que nous offrons demain sont de superbes jeunes volailles, dodos et plumes, mais pas trop gras. Si vous aimez la saveur du caneton à son mieux, voici votre chance de vous en délecter. Commandez de bonne heure, s'il vous plaît! Il n'y a pas de masses et c'est le cas où les premiers solliciteurs seront les premiers servis. Merci.

Canetons du lac Brome, la livre 45
Volaille à bouillir fraîche tuée, de 3 livres ½ à 4 livres, la livre 30
Quartiers d'avant de brebis, omoplate enlevée, avec menthe, la livre 25
Escalopes de veau, la livre 48
Fèves cirées de choix, la livre 18; 3 livres pour 50
Raisin Tokay, le panier 65

Canards noirs
Canards-sarcelles
Pigeonneaux de Philadelphie
Pigeons domestiques

Crevettes fraîches
franches
la livre 55

Stanford's Limited
128 Mansfield Street
12 Telephones - Plateau 4121

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Dame en Vert

PAR MARION DONALD

45 (Suite)

Ici, c'est l'époux qui, pour complaire au désir maladif de la comtesse, ensevelit son cœur, son âme, sa vie dans le tombeau de la jeune morte. Il est lié sur cette pierre, à la statue blanche et rigide.

Il n'est plus un homme, mais un souvenir qui se perpétue. Qu'importe qu'il souffre, que tout son être crie vers la vie, proteste contre cette mort injuste qu'on lui impose? Il faut qu'il regrette toujours, qu'il se repaisse de désespérance toujours, qu'il porte un deuil éternel.

Est-ce là le devoir? Est-ce vraiment Dieu qui est miséricordieux, qui a mis dans toutes ces créatures l'appétit du bonheur, a

créé des cœurs pour une peine sans fin? Est-ce que Luitpold doit pleurer toujours, parce que la comtesse ne se consolerait jamais?

Lâche cœur qui ergote et que l'effort épouvante, qui oublie que toute force vient d'en-haut, qu'il suffit de la demander pour l'obtenir, à genoux et prie!

Marthe, abattue sous la lourdeur de désolation qui passait sur elle, crut entendre distinctement cette admonestation de sa conscience, elle se redressa.

Oui, il est des heures où le devoir commun ne peut plus indiquer le but. Il est trop haut, trop lointain. Il faut alors en appeler à l'héroïsme chrétien dont les ailes puissantes soulèvent l'âme fragile.

Et l'héroïsme chrétien vient tout droit du Ciel.

Marthe offrait à Dieu toute sa bonne volonté; elle implorait la Vierge de toute consolation; elle se sentait bientôt fortifiée, résolue. Elle ne dira rien, ne se révélera pas au comte; elle reprendra sa voie solitaire, déshéritée de toute affection, car elle ne connaîtra jamais les joies de la famille, les douceurs du foyer. Ayant aimé Luitpold, elle restera fidèle à son souvenir, n'ouvrira jamais son cœur à un autre amour.

A ce moment, Ursula se releva, et, s'étant tournée vers la porte, aperçut Mlle de Miriel.

Durant une minute, bouleversées, frémissantes, elles se regardèrent. L'heure était venue des explications. Toutes les explications.

Sans mot dire, elles reprirent le chemin de l'aumonerie.

Mlle de Miriel "savait" maintenant. Allait-elle voir pour l'auteur de son long martyre un geste de pitié? Si elle ne pardonnait pas, le pauvre petit mourrait peut-être.

"C'est à cause de cette femme que j'ai souffert, se disait Marthe. Mais elle s'est repentie."

Ses doigts mouillés d'eau bénite, se tendirent vers la coupable qui fut émue d'une reconnaissance pleine d'espoir.

DANS NOS MAISONS D'ENSEIGNEMENT

O'SULLIVAN Business College
COURS-JOUR ET SOIR
1844 BLVD ST-LAURENT (en face de l'Église du Saint-Sauveur)
COURS SPÉCIAUX EN ANGLAIS ET PRÉPARATION ANGLAISE
Routine de bureau, sténographie, comptabilité, pratique d'affaires, etc. etc. Plus de 1200 élèves par année. PREMIER PRIX À L'EXPOSITION UNIVERSELLE, AINSI À L'EXPOSITION DE L'EMPIRE BRITANNIQUE.
E. J. O'SULLIVAN, M.A., Prin. PROSPECTUS GRATUIT. J. D. Woodcock, Sec.

ÉCOLE TECHNIQUE

70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

REOUVERTURE LE 5 OCTOBRE 1926

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.

Nous décernons un certificat pour chaque cours.

Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Electricité théorique
Electricité (ateliers)
Dessins industriels (tout genre)
Plomberie sanitaire
Galvanoplastie
Modelage
Menuiserie

Cours d'estimation en construction
Construction (charpente, menuiserie, technologie, etc.)
Ajustage (ateliers) et cours théorique
Technologie générale
Soudure autogène
Forge, Fonderie
Ingénieurs stationnaires
Automobile (mécanique et électricité)
Automobile (cours spécial pour les dames)

COURS D'IMPRIMERIE: Ces cours sont divisés en leçons théoriques et pratiques. Les leçons théoriques peuvent être suivies avec profit par les typographes, et par toute personne ayant quelques relations avec l'imprimerie (gérants, représentants, acheteurs, etc.)

Inscriptions tous les soirs, de 7.30 à 9 p.m. (lundi et samedi exceptés)

Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au secrétariat.

Les prix d'action

intellectuelle

Les jeunes Canadiens français de 20 à 35 ans révolus — de l'un ou de l'autre sexe — qui ont eu le courage depuis octobre 1925 d'entreprendre quelque ouvrage de longue haleine doivent être récompensés et signalés à l'attention de leurs compatriotes. En fondant les "Prix d'action intellectuelle" — chacun sait qu'ils sont de \$100 chacun — l'A. C. J. C. voulait rendre un digne hommage aux travailleurs de l'esprit. Ces récompenses ne sont pas un simple encouragement aux bonnes volontés, qu'on accorde un peu au hasard; mais elles sont et contiennent d'être un louable hommage aux mérites réels dûment constatés par un jury de cinquante membres — cinq jurés par section — formés avec grand soin par le comité central de l'Association catholique de la Jeunesse.

La période d'inscription s'étend d'octobre à octobre. Il est grand temps de faire parvenir avant le 1er octobre prochain au Secrétaire général, 90, rue St-Jacques, bureau 701, Montréal, tous volumes ou manuscrits relatifs à la littérature, à la narration française, à la poésie, à la critique littéraire et critique d'art, aux sciences religieuses, à la philosophie et au droit, à l'économie politique, à l'histoire et à la politique, aux sciences sociales, et même aux travaux scientifiques et techniques. (Communiqué.)

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 8 au 12 octobre prochain à la villa Saint-Joseph, 1422, avenue Delormier, app. téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire et de retenir sa place à l'avance. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette. (Communiqué.)

A. Messieurs les Curés

Monsieur Paul Dupont, importateur d'ornements d'église, de passage à Paris, vient de conclure des arrangements avantageux avec la Maison Blais qui a fabriqué les ornements du congrès eucharistique de Montréal et le drap d'or de Notre-Dame. Des arrangements, également avantageux, ont été conclus chez Oliva pour les soutanes, confectonnées et pour l'orfèvrerie. Messieurs les curés désirant des ornements spécialement dessinés ou tout autre genre d'ornements sont priés de communiquer avec M. Paul Dupont, Maison Oliva, 59, rue Bonaparte, Paris, (6ème). (ann.)

L'abbé Alphonse Morel au collège Notre-Dame

C'est l'abbé Alphonse Morel, aumônier général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, qui a prêché la retraite, au collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges, Montréal, aux élèves des Religieux de Sainte-

Embellissez-le avec le "Teintures Diamond"

Plongez simplement pour teindre ou faites bouillir pour teindre



Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre en couleurs riches et permanentes lingerie, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout enfin.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Insistez pour

Avoir le lait de Magnésie "Phillips"

A moins que vous ne demandiez le "Phillips" vous pourriez bien ne pas obtenir le lait de magnésie original prescrit par les médecins depuis 50 ans comme antacide, laxatif, correctif. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A n'importe quelle pharmacie.

EATON

Semaine de l'Ameublement du Foyer

EN ce temps où chacun cherche à préparer un foyer confortable et gai pour l'automne et l'hiver, ce serait à votre avantage de venir examiner nos assortiments et nos prix, aux rayons de meubles et articles d'ameublement, cinquième et quatrième étages.



Deux Articles Utiles

Coffre de cèdre — 13.50

En véritable cèdre Tennessee rouge — absolument garanti antimites — avec bandes de cuivre et gonds solides. 42 pouces de longueur.

Aspirateur Hoover — 63.50

C'est le modèle 541, offert à ce prix parce qu'il a été employé pour démonstration. Hâtez-vous de vous procurer cet aide précieux pour le ménage.



AU QUATRIÈME, CHEZ EATON

Changement de situation dans les rayons

Les confections pour hommes et garçonnets sont maintenant au deuxième étage — côté de la rue Victoria.

Les tissus à la verge sont maintenant au deuxième étage, nouvelle partie, côté de la rue Université.

Les poêles, glacières, quincaillerie, porcelaine, verrerie sont maintenant au sous-sol.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Croix. Le prédicateur a été bien écouté et très favorablement apprécié.

Pèlerinage des Artisans à Sainte-Anne de Beauré

Samedi après-midi, malgré la température maussade, environ sept cents personnes s'embarquèrent à bord du Montréal pour se rendre au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beauré. C'est le troisième voyage de ce genre qu'organise la succursale Immaculée-Conception, No 69, et, comme l'an dernier, les recettes allaient en offrande à l'hospice Ste-Geneviève, pour aider l'administration de cette oeuvre de charité.

Une messe de communion fut célébrée, dimanche matin, à Ste-Anne-de-Beauré, puis, de retour à Québec, on se dispersa pour explorer la ville.

Mlle Suzanne Lenglen arrive à New-York

New-York, 29. — Le paquebot Paris qui arrive aujourd'hui à New-York, amène avec lui Mlle Suzanne Lenglen, la championne du monde au tennis, qui inaugurera en Amérique sa tournée comme professionnelle du tennis. Elle est accompagnée de Paul Féret, ancien champion de France au tennis, qui est également passé au rang des professionnels.

A bord du bateau, Mlle Lenglen a parlé au moyen du radiophone, à deux cents milles de distance, à René Lacoste et à Brugnon qui se

Bonnes-mais pas Chères



Les Fèves au Lard CLARK sont aussi économiques qu'elles sont succulentes et nutritives. Et si peu chères!

FÈVES AU LARD CLARK

Prêtes à chauffer et à servir.

En vente partout

Les Cuisines Clark nous aident

W. CLARK Limited, Montréal

31-26

trouvaient sur le France en route pour la France.

Mlle Lenglen débutera au stade des Yankees dans une semaine ou deux.

LE "DEVOIR"

Commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

meubles par les héritiers. L'ancienne acheta cette table et, par hasard, découvrit le papier. Elle le porta chez le notaire qui vous écrivait au château de Lerbach. Il fallait aller à Honfleur pour le règlement des affaires. M. le comte craignit de vous laisser partir seule, car vous n'étiez pas très bien portante. Il me chargea de vous accompagner. Nous sommes parties pour Honfleur. C'est chez le notaire que vous avez rencontré ce jeune homme qui vous aviez été sur le point d'épouser autrefois, M. du Roncier.

Aucun trouble n'émut Marthe à ce nom. Ce veule fiancé était bien oublié, bien mort.

— Ensuite?

— Ce monsieur sollicita un entretien que vous avez refusé.

— Naturellement.

— Quand vos affaires furent réglées à Honfleur, nous revînmes à Paris; vous aviez quelques emplettes à faire. Nous logions 12, rue Pierre-Guérin, dans une pension de famille.

M. du Roncier se rendit aussi à Paris et essaya de vous voir. Plusieurs fois, il se présenta rue Pierre-Guérin, mais j'avais ordre de l'écarter.

Un jour, il me promit une somme importante si je le faisais entrer. J'y consentis.

Jamais je ne vous avais vue en colère, Mademoiselle; je fus très irritée de vos reproches et, comme je craignais que vous ne disiez tout à M. le comte, je vous pris en plus grande haine qu'auparavant.

— Vous me détestiez! s'exclama Mlle de Miriel.

— De toutes mes forces, parce que j'étais sûre que vous ne m'estimiez pas; vous vous étiez aperçue que j'acceptais des cadeaux des fournisseurs, que je ne prenais pas assez les intérêts de M. le Comte. Si vous deveniez comtesse, je ne ferais pas long feu au château. Aussi j'étais du parti de Mme la douairière et je souhaitais de tout mon pouvoir empêcher votre mariage.

(A suivre)

LE PRETENDANT DES DEMOISELLES BERGERON (volume cartonné de 950 pages) est en vente au Service de Librairie du "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal, 30 sous, franco.

Ce Journal est imprimé aux Nos 355-346, rue Notre-Dame Est à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les mardis correspondants:

	1926	1925
Oufs, caisses	1563 3578 1022	
Beurre, boîtes	3924 1208 1798	
Fromage, mles	14037 11440 9166	

LES PRIX DU GROS FARINE

Le marché est très ferme. Voici les prix cotés par la maison Elzebert Turgeon, pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	\$8.30
Seconde patente	\$7.80
Farine forte à boulanger	\$8.25
Farine à pâtisserie	\$6.80

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

La demande était meilleure hier. Les moulins fonctionnent à grande capacité, la production est plus forte.

Gru blanc, tonne	\$38.25
Gru rouge, tonne	\$31.25
Son, tonne	\$29.25
Farine d'avoine roulée 90 lbs	\$3.10
Farine d'avoine roulée 80 lbs	\$2.80

BEURRE ET FROMAGE

Il n'y a pas de changements au prix. Le marché est tranquille et un peu plus faible.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie):

Beurre:

De crémère, en boîte	35s.
De crémère, en blocs	36s.
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs	19s.
Québec, doux, meule de 80 lbs	20s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs	27s.
Canadien, fort, au morceau	28s.
Kraft, boîte de 5 lbs	33s.
Kraft, boîte de 1 lb	35s.
Oka	29s.

OEUF

Prix vendant aux épiciers de la maison Z. Limoges & Cie:

Le marché est ferme et actif, sans changement.

OEUF FRAIS

Spéciaux

Extrêmes	55s.
Premiers	52s.
Seconds	47s.

OEUF D'ENTREPOT

Extrêmes

Premiers	43s.
Seconds	35s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Le marché est sans changement.

Au gros, en sacs de 90 livres, prises au wagon, les patates blanches d'en bas du fleuve coûtent \$1.00; au détail, on les vend \$1.20 en sacs de 90 livres.

Il y a une baisse de 15 à 20 sous pour les pommes de terre du Nouveau-Brunswick. Elles coûtent au gros \$1.20; au détail on les vend \$1.30.

Les arrivages à Montréal sont abondants.

POMMES CANADIENNES

Liste de prix cotés par la maison J.A. Côté, rue des Commissaires:

Pommes Duchesse:

Panier d'un minot	.75 à \$1
Baril, No 1	\$3.50 à \$4.50
Baril, No 2	\$3 à \$3.50
Pommes Sibérie (pommettes)	
Baril	\$6 à \$6.50

Pommes Pêche:

Panier d'un minot	.85 à \$1
Baril, No 1	\$4.50
Pommes Wealthy	
Baril, No 1	\$5 à \$5.50
Baril, No 2	\$4 à \$4.50

A WALL STREET

New-York, 29. — La tendance des cours était contradictoire, à l'ouverture de la séance, ce matin, quoique le marché fut plus actif et plus varié. Des titres représentatifs du groupe industriel comme Union Pacific, Rock Island et Frisco ont bénéficié de la note d'excellentes recettes en août, mais General Motors, Dupont, Allied Chemical et American Linseed ont subi la pression des prises de bénéfices.

Plus tard, les haussiers raffermirent leurs positions, et le mouvement de hausse se généralisa.

Le marché des changes était ferme, à l'ouverture.

COURS DU CHANGE

COURS MOYEN LE 29 SEPT. 1926

Londres	\$4.84 1/2
Paris	0.281
Bruxelles	0.270
Rome	0.0380
Genève	0.1933
Amsterdam	0.4003
Madrid	0.1519
Stockholm	0.2674
Christiania	0.2192
Copenhague	0.2655
Rio de Janeiro	0.1492
New-York	5-22 csc.
Berlin	0.2382

LES RECETTES DU PACIFIQUE

ELLES ACCUSENT UNE AUGMENTATION POUR AOÛT ET LES HUIT PREMIERS MOIS DE L'ANNEE

Les recettes brutes et nettes du Pacifique Canadien, en août dernier, accusent une augmentation sur celles du même mois de l'an dernier; toutefois cette augmentation est la plus minime enregistrée depuis le mois de novembre. Les recettes nettes d'août sont les plus élevées depuis 1921, pour ce mois; les recettes nettes sont les plus élevées depuis 1916.

Les recettes nettes pour les huit premiers mois de l'année sont les plus élevées depuis 1917, pour cette période; les recettes brutes n'ont été dépassées qu'en 1920.

Voici les recettes brutes, les dépenses d'exploitation et les recettes nettes du mois d'août, avec comparaison au mois correspondant de l'an dernier:

	1926	1925	AUG.
Brutes	\$16,630,173	\$15,421,148	\$1,209,025
Dépenses	12,224,708	11,239,367	1,085,430
Nettes	4,405,465	4,181,781	123,594
1926	1925	AUG.	
Brutes	\$118,456,380	\$105,765,016	\$12,691,364
Dépenses	86,273,132	90,396,713	5,876,468
Nettes	32,183,248	15,368,302	6,814,895

Voici les chiffres pour les huit mois, avec comparaison:

	1926	1925	AUG.
Brutes	\$16,630,173	\$15,421,148	\$1,209,025
Dépenses	12,224,708	11,239,367	1,085,430
Nettes	4,405,465	4,181,781	123,594
1926	1925	AUG.	
Brutes	\$118,456,380	\$105,765,016	\$12,691,364
Dépenses	86,273,132	90,396,713	5,876,468
Nettes	32,183,248	15,368,302	6,814,895

Voici les recettes brutes et nettes de chaque mois depuis 1924:

	1926	1925	AUG.
Brutes	\$16,630,173	\$15,421,148	\$1,209,025
Dépenses	12,224,708	11,239,367	1,085,430
Nettes	4,405,465	4,181,781	123,594
1926	1925	AUG.	
Brutes	\$118,456,380	\$105,765,016	\$12,691,364
Dépenses	86,273,132	90,396,713	5,876,468
Nettes	32,183,248	15,368,302	6,814,895

Cet autre tableau montre les recettes brutes et nettes pour les huit premiers mois de chaque année depuis 1910:

	1926	1925	AUG.
Brutes	\$16,630,173	\$15,421,148	\$1,209,025
Dépenses	12,224,708	11,239,367	1,085,430
Nettes	4,405,465	4,181,781	123,594
1926	1925	AUG.	
Brutes	\$118,456,380	\$105,765,016	\$12,691,364
Dépenses	86,273,132	90,396,713	5,876,468
Nettes	32,183,248	15,368,302	6,814,895

LA MATINEE A LA BOURSE

SEANCE PEU ACTIVE ET TENDANCE GENERALE A LA BAISSSE

Le marché a encore été peu actif, à la séance de ce matin, en bourse locale. La tendance des cours était plutôt à la baisse, mais les pertes n'étaient que fractionnaires.

C'est le *Brazilian* qui a été le plus achalandé. Ce stock a subi une perte d'un demi-point à 119, puis il a cédé encore quelques fractions de point. Le *Montreal Power* était sans changement à 72 1/2.

Le *Shawinigan* s'est haussé de près de deux points à 226. Le *Quebec Power* a compté un gain d'un point et demi, dès la première vente à 164, mais il a ensuite fléchi d'un point. Un lot de *Canada Steamship* privilégié a changé de portefeuille à 89, une perte d'un demi-point sur la dernière vente de la veille.

Le groupe des pâtes et papiers laissait voir peu de changements. L'action *Abitibi* était ferme dans le voisinage de 94. Le *Laurentide* a débuté avec un gain d'un demi-point à 109, qu'il a ensuite perdu. Le *Spanish* ordinaire a reculé de tout près d'un point à 108 et une fraction. Le *Brompton* s'est effrit de quelques fractions de point à 37 1/2.

Au groupe industriel, le *Smelter* s'est signalé par une baisse d'un point et demi à 224 1/2, après avoir débuté à 242. Le *National Breweries* a perdu 1/2 de point à 68. Le *St-Laurent Flour Mill* a fait son apparition à 34.

L'action *Attandu Engine* s'est maintenu dans le voisinage de 35. Voici un relevé des ventes de la matinée fourni par la maison L. G. Beaubien & Cie:

	1926	1925	AUG.
Brutes	\$16,630,173	\$15,421,148	\$1,209,025
Dépenses	12,224,708	11,239,367	1,085,430
Nettes	4,405,465	4,181,781	123,594
1926	1925	AUG.	
Brutes	\$118,456,380	\$105,765,016	\$12,691,364
Dépenses	86,273,132	90,396,713	5,876,468
Nettes	32,183,248	15,368,302	6,814,895

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Geffrion et Cie membres de la Bourse de Montréal. 191 rue Notre-Dame est.

Allied Chemical	140 1/2	140 1/2
American Smelting	140 1/2	140 1/2
Baldwin Locomotive	123 1/2	123 1/2
Baltimore and Ohio	107 1/2	107 1/2
Bethlehem Steel	49 1/2	49 1/2
Cons. Gas. of New-York	111 1/2	111 1/2
Chicago Motor	34 1/2	34 1/2
Consolidated Traction	26 1/2	26 1/2
Continental Can	73 1/2	73 1/2
Dupont de Nemours	35 1/2	35 1/2
Famous Players	118 1/2	118 1/2
Fleischmanns Yeast	161 1/2	160 1/2
General Motors	37 1/2	37 1/2
Hudson Motors	33 1/2	33 1/2
International Paper	34 1/2	34 1/2
Marietta Oil	35 1/2	35 1/2
Marine Trunks	108 1/2	108 1/2
New-York Central	181 1/2	181 1/2
Northern Pacific	80 1/2	80 1/2
Norfolk and Western	33 1/2	33 1/2
Packard Motors	33 1/2	33 1/2
Pan-American Petroleum	67 1/2	67 1/2
Phillips Petroleum	67 1/2	67 1/2
Radio Corporation	51 1/2	51 1/2
Southern Pacific	12 1/2	12 1/2
Standard Oil	34 1/2	34 1/2
Tobacco Products	113 1/2	113 1/2
U. S. Steel	41 1/2	41 1/2
U. S. Rubber	61 1/2	61 1/2
Wabash R. R.	14 1/2	14 1/2
Ward Baking	29 1/2	29 1/2
Wills Overland	22 1/2	22 1/2

LE MONTREAL CURB MARKET

Le *Montreal Curb Market* commencera à s'ouvrir demain matin, à dix heures. La nouvelle organisation s'est établie dans les bureaux autrefois occupés par Logan et Bryan, dans l'immeuble du C. P. R. Le télégraph, angle des rues de l'Hôpital et Saint-François-Xavier. Demain après-midi, un groupe de financiers feront la visite des bureaux du *Montreal Curb Market*.

Le niveau de la cote

Voici le cote moyen en bourse de New-York, de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire:

Mardi	143.66	126.36
Lundi	144.04	126.72
Il y a une semaine	142.88	125.68
Il y a un an	131.19	107.00
Maximum 1926	147.46	128.52
Minimum 1926	123.11	105.88
Total des ventes	1,432,000	

Explorations aériennes

TRAVAUX DU CORPS D'AVIATION CANADIEN AU COURS DE L'ANNEE

Ottawa, 29. — L'aviation joue un rôle de plus en plus important dans les travaux d'exploration et dans la conservation des ressources naturelles du Dominion.

Le transport aérien est aujourd'hui reconnu comme l'un des modes les plus propres à résoudre les problèmes pressants qui se présentent aux forestiers, aux arpenteurs, aux géologues et aux explorateurs au cours des travaux à effectuer dans les régions reculées du pays.

Durant les six dernières années de grands progrès ont été réalisés et la navigation aérienne est devenue un facteur important dans les tâches que plusieurs services du gouvernement ont à accomplir.

Les opérations effectuées en 1926 par le corps canadien d'aviation pour les divers ministères fédéraux sont indiquées ci-après.

Ministère de l'Intérieur

Service forestier. — Dans le sud-ouest de l'Alberta, la découverte des incendies forestiers est confiée aux aviateurs qui survolent les réserves forestières des Rocheuses depuis la frontière jusqu'à la Saskatchewan. Dans le Manitoba les aéroplanes servent tant à découvrir qu'à combattre les incendies dans la région des lacs qui s'étend à l'est, au nord et au nord-ouest du lac Winnipeg jusqu'à la Saskatchewan. Dans ce territoire les avions rendent aussi de précieux services dans les travaux de levés forestiers et de photographie aérienne.

Service des Levers topographiques. — Photographie verticale pour servir à la cartographie de la région minière de Rouyn, Québec. (Ce travail doit également être utilisé par le Service géologique du ministère des Mines); photographie oblique pour la confection des feuilles "Trout Lake", "Lake St. Joseph", "Sioux Lookout", "Armstrong" et "Quebec" de la Carte topographique du Canada, ainsi qu'une partie des feuilles "Battleford", "Prince-Albert" et "Fort Alexander" de cette carte; photographie verticale dans les environs de Vancouver, C.-B. de Calgary, Alta., et d'Oka, Québec.

Service des Parcs nationaux. — Patrouilles régulières dans le parc Watkinson Lakes pour la découverte des incendies forestiers et patrouilles occasionnelles dans le parc Rock Mountains. Photographie oblique des sites d'intérêt historique lorsque les autres travaux le permettent.

Service administratif des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. — Photographie verticale des terrains pétroliers de la vallée de Turner, Alberta.

Service des Forces hydrauliques, du drainage et de l'irrigation. — Photographie oblique pour servir à l'aménagement des sites hydrauliques de l'Ontario et du Québec. Photographie verticale dans le district d'irrigation de Lethbridge, Alberta.

Commission d'établissement de la frontière. — Photographie verticale le long de la frontière, depuis la rivière St. Mary, jusqu'aux lacs Waterton, Alberta.

AUTRES DEPARTEMENTS

Département des Affaires indiennes. — Transport du personnel chargé de remettre aux Indiens de Manitoba septentrionaux les sommes fixées par les traités.

Ministère des mines. — Transport du personnel dans le Manitoba et la photographie verticale dans la région de Rouyn (ce travail sert également au service des levés topographiques).

Ministère des douanes et de l'accise. — Transport des douaniers sur le littoral de la Colombie-Britannique.

Ministère de la marine et des pêcheries. — Patrouille pour empêcher la pêche illégale sur les côtes de la Colombie-Britannique.

Ministère de l'Agriculture. — Transport du personnel chargé de

Canada Steamship Lines

Obligations 6% 15 ans

Capital et intérêts (avril et octobre) payables au Canada, au Etats-Unis ou en Angleterre.

Comportent une lère hypothèque sur partie des actifs et une hypothèque générale sur l'ensemble. Les actifs nets qui garantissent l'émission (\$18,000,000) ressortent à \$3,196,285. Le bénéfice nets s'élèveront à au moins \$3,500,000 et les charges obligataires totales ne représentent que \$1,320,000.

Prix: 97 et l'intérêt pour rapporter 6.30%

Prospectus envoyé sur demande.

RENÉ-T. LECLERC

Incorporé

Montréal-168, rue St-Jacques

Québec-71, rue St-Pierre

(MAISON FONDEE EN 1888)

St-Joseph d'Alma

Obligations 5 1/2 % 1927-56

Ville prospère située dans la vallée du lac St-Jean, à une trentaine de milles de Chicoutimi.

Entre autres industries établies à St-Joseph on dans les environs, mentionnons: Aluminium Company of Canada; Duke Price, Port Alfred Pulp & Paper Corporation.

Biens imposables: \$1,923,805.

Bonnes garanties, bon rendement

Prix: pour rapporter de 5.10 à 5.30, selon les échéances

Versailles Vidricaire Bouillais

BUREAU CHEF: Imm. Versailles, MONTREAL

Tél.: M. 7050

Canada Steamship Lines

Obligations 6% 15 ans

Capital et intérêts (avril et octobre) payables au Canada, au Etats-Unis ou en Angleterre.

Comportent une lère hypothèque sur partie des actifs et une hypothèque générale sur l'ensemble. Les actifs nets qui garantissent l'émission (\$18,000,000) ressortent à \$3,196,285. Le bénéfice nets s'élèveront à au moins \$3,500,000 et les charges obligataires totales ne représentent que \$1,320,000.

Prix: 97 et l'intérêt pour rapporter 6.30%

Prospectus envoyé sur demande.

RENÉ-T. LECLERC

Incorporé

Montréal-168, rue St-Jacques

Québec-71, rue St-Pierre

(MAISON FONDEE EN 1888)

Cité de St-Boniface

Echéance: 8 ans à 30 ans

PRIX SUR DEMANDE

LA VIE SPORTIVE

Le baseball

Les séries mondiales

La première partie sera jouée samedi au Stade des Yankees à New-York

New-York, 29. — Le plan de campagne des St-Louis, de la ligue Nationale, dans la série mondiale avec New-York américain, qui commencent samedi de cette semaine, semble être de tenir Babe Ruth en échec et d'annihiler de la sorte le grand et principal facteur de l'offensive des Yankees.

Il est reconnu que ce sont les joueurs qui, aujourd'hui, déterminent le sort des séries mondiales, car on n'est plus au temps des Christy Mathewson, des Mordecai Brown ni des Walsh. Il y a vingt ans, les frappeurs pouvaient difficilement résoudre les balles de ces constellations de la boîte; aujourd'hui les frappeurs dominent et les séries de 1921, 1922, 1923 et 1925 ont été gagnées par le bâton plus que par le bras du lanceur.

On considère que ce sont les Cardinals qui ont les meilleures chances de Cardinals sont excellentes, car on redoute le travail de Bambino au bâton et nul doute que les lanceurs du club St-Louis recevront des instructions sévères à son sujet. Les Giants ont réussi à contenir le fameux frappeur dans les deux séries et ils les ont gagnées. Toute l'offensive des Yankees croule vers Ruth, cependant que les Giants, confiants dans leurs chances finales, jouent un jeu qu'il était difficile d'exceller.

LES JOUEURS ELIGIBLES

Il y aura 28 joueurs éligibles du côté des Yankees contre 25 du côté des St-Louis, pour la prochaine série mondiale. Voici leurs noms: New-York. — Le gérant Huggins, Charley O'Leary et Fred Merkle, "coaches"; Adams, Beall, Bengough, Braxton, Carlyle, Collins, Cams, Dugan, Gazella, Gehring, Hoyt, Jones, Koenig, Lazzari, McQuaid, Meusel, Paschal, Penneck, Ruether, Ruth, Severide, Shawkey, Shoemaker, Thomas et Ward. Le gérant Hornsby, William Killifer et Williams, "coaches"; Alexander, Herman Bell, Lester Bell, Blakes, Bottomley, Clough, Douthitt, Flowers, Haffey, Haines, Hallahan, Holm, Johnson, Keen, O'Farrell, Reinhardt, Rhem, Sherdell, Sotheron, Southforth, Thewissen, Toporoc et Vick.

LES LANCEURS

Voici les records des lanceurs dans les clubs Yankee et Cardinal:

YANKEE				
Lanceurs	P.	G.	Perd.	P.C.
Braxton	34	6	1	857
Shoemaker	36	19	8	704
Penneck	36	21	9	700
Ruether	25	13	7	650
Shawkey	25	7	9	583
Jones	35	9	7	563
Hoyt	28	14	11	560
Thomas	28	5	6	435
Beall	18	3	4	429
McQuaid	15	0	0	000

CARDINAL				
Lanceurs	P.	G.	Perd.	P.C.
Rhem	30	13	6	750
Haines	30	11	4	733
Reinhardt	23	8	4	667
Alexander	26	12	8	600

AUX COURSES DU PARC THORNCLIFFE

Toronto, Ont., 29. — Attack, appartenant à l'écurie Riverdale, a renversé les calculs des preneurs, hier après-midi, à la piste Thorncliffe, en gagnant le handicap Empire. Ce numéro était réservé à la division canadienne et réunissait six partants. Hei-Pollii a fini deuxième et Cloth Hall s'est réservé le troisième argent. Le vainqueur a payé \$22.50 pour la mise habituelle.

Dans la bourse Mistletoe, réservée à la division de deux ans, Theresa Joan a disposé de Mollie Myhill avec Paulotta, comme troisième. Theresa Joan était favorite, rapportant \$4.15 pour \$2.00.

Résultats des courses d'hier après-midi:

Première course. — Bourse \$1,000, 2 ans, à réclamer, 5-1-2 furlongs. — 1er, Rex Muscarum, 98, Boursa, \$43.15, \$18.55, \$10.40; 2e, Looney, \$40.10, Stretton, \$8.00, \$4.25; 3e, Enamp, \$3.20, \$2.50, \$1.45. Temps: 1:10-5. Wandering Time, Lillian L et Eda C. ont aussi couru.

Deuxième course, bourse \$1,000, 3 ans et plus, à réclamer, 5-1-2 furlongs. — 1er, Florence Deen, 109, Thorndyke, \$13.75, \$7.80, \$4.00; 2e, Glimmering, 104, Curran, \$6.20, \$3.95, 3e, f-Panketa, 108, Abel, \$3.10. Temps, 1:09-25. f-Regal Toy, Seven Oaks, Gallant Greek, Mormon, f-In the Bag, John Finigan, Fasciste, Flea, Isabel C., f-What the Time, ont aussi couru.

Troisième course, bourse \$1,000, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. — 1er, Carefree, 115, Chalmers, \$24.00, \$2.55, 2e, Best Shot, 108, Horne, \$5.00, \$2.60, 3e, Nayari, 108, Boursa, \$2.60. Temps, 1:16-1-4. New Beauty, Lemnos et Julia O. ont aussi couru.

Quatrième course, The Empire Handicap, bourse \$1,500, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 1-16 — 1er, Attack, 112, Ralls, \$22.50, \$11.45, \$7.00, 2e, Hei-Pollii, 104, Fenev, \$5.00, \$3.20, 3e, Cloth Hall, 109, Abel, \$3.40. Temps, 1:59-4-5. Brevet, Phanariot et Chloris, ont aussi couru.

Cinquième course, 5 1/2 furlongs. — 1er, Theresa Joan, 108, Richm, \$4.15, \$2.60, \$2.25, 2e, Mollie Myhill, 103, Hicks, \$4.35, \$2.50, 3e, Paulotta, 103, Walker, \$2.45, Heartache et Miss Content ont aussi couru.

Sixième course, 1 mile 70 verges. — 1er, Mild Shering, 103, Stretton, \$7.20, \$4.15, \$3.10; 2e, Forno, 164, Scott, \$3.95, \$3.80; 3e, Gilbert Cook, 107, F. Horn, \$7.00.

CECIL HART DIRIGERA LE CLUB CANADIEN

M. Cecil Hart vient d'être chargé par le syndicat Cattarinch-Létourneau-Dandurand de diriger le club de hockey Canadien l'hiver prochain. Cecil Hart est un connaisseur et nul doute qu'il rendra de précieux services au Bleu Blanc Rouge au cours des prochaines séries de la N. H. L.

COURSES EN BICYCLETTES

LE CHAMPIONNAT DES CENT MILLES AMATEUR ET DES CINQUANTE MILLES DÉBUTANT

Par un temps idéal se sont disputés nos championnats de 50 milles pour débutants et 100 milles pour amateurs.

Ce fut un gros succès; de long temps l'on a vu une course aussi contestée, aussi bien dans une catégorie que dans l'autre.

Le courage et l'énergie de tous les coureurs a été admirable et ne s'est démentie pendant les 100 milles du parcours.

J. Laporte, notre valeureux champion, a eu les honneurs de la journée, mais n'a jamais été servi d'aussi peu de temps qu'il défend son titre. Baggio, du club Plaza, ne l'a pas laissé de tout le parcours et s'est vu battre par une longueur de deux pouces au "sprint" qui est un des plus longs et des plus merveilleux jamais vus. Baggio a surpris tout le monde et la Fédération Cycliste le félicite de sa bonne tenue et de son classement.

La deuxième catégorie, les débutants, a aussi eu des surprises; c'est ainsi que Wanderbeel est arrivé premier à Berthier, battant les amateurs au "sprint". Le temps fait par eux fut merveilleux comme on pourra en juger par le classement.

La Fédération remercie tous les clubs et tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre ont prêté leur concours et ont fait de cette épreuve une des plus belles jamais vues. Dans sa première assemblée, elle classera les prix et les coureurs seront avisés de la date de la distribution des prix.

Voici le classement officiel:

Amateurs, 100 milles, départ 8h. 15 am.

1er, J. Laporte, 5h. 16m.; 2e, Baggio, 5h. 16m.; 3e, Angelo, 5h. 25m.; 4e, Gybello, 5h. 45m.; celui-ci est le seul des débutants qui a fait 100 milles; 5e, Delongchamps, 5h. 50 minutes.

Débutants, 50 milles, départ 8h. 15 am.

1er, Wanderbeel, 2h. 20; 2e, Trouville, 2h. 21m.; 3e, Gybello, 2h. 24m.; 4e, Aubry, 2h. 34m.; 5e, Gachon, 2h. 40m.; 6e, Larivière, 2h. 40m.; 7e, Brosseau, 2h. 40m.; 8e, Savard, 2h. 41m.; 9e, Charest, 2h. 43m.; Dangelis, 2h. 44m.

Le club Plaza ayant eu le plus de coureurs bien classés dans les amateurs se trouve à gagner le trophée offert à tout club qui place le plus de coureurs dans les 10 premiers amateurs.

Le championnat indépendant

Nos clubs indépendants qui jouent pour le championnat de la division de la brasserie Frontenac ont dû subir un léger changement dans le programme auquel ils avaient été affichés. Samedi au parc Guybourg, le Canadien Inc. rencontrera le Saint-Eusebe dans la première partie et dans la deuxième la Sainte-Thérèse rencontre le club Sorel. Vu que la saison s'avance les organisateurs ont dû précipiter les choses et sont forcés de jouer le dimanche à l'avenir. A cet effet Ubaldo Rose, l'un des organisateurs, a joué le parc Rheaume à Verdun et dès dimanche l'on commencera à jouer. Dans la première partie à Verdun le club Drummondville rencontrera l'Épiphanie et dans la deuxième le Wrightville de Hull reviendra pour la troisième fois à Montréal rencontrer le club Sorel. Les joutes de samedi n'ont pas eu lieu pour cause de pluie qui a forcé les promoteurs à faire ce léger changement.

PARTIES D'HIER SOIR

R. Viau défait P. Bedard 6-4, 6-4; L. Cloutier défait L. Larive 3-6, 7-5, 6-2; A. Valois défait Jack Lahue 6-0, 6-3; R. Beaudry défait J.-L. Dussault, 6-4, 6-4; P. Wickham défait Rock, 6-2, 10-8; E. Wayland défait Marcel Rainville 3-6, 6-3, 6-4; Paul Fontaine défait A. Gélinas 6-2, 7-5; Paul Cadotte défait A. Lacoste 2-6, 6-2, 3a.e.x.55.133e:etaointaintailluy

PARTIES DE CE SOIR

6 heures 45: — Simples. Paul Fontaine vs Paul Cadotte. 7 heures 45: — Doubles. Paul Wickham vs R. Beaudry. N. Dufkoff vs L. Cloutier. 8 heures 45: — Doubles. Therrien et Bernard vs Leclair et Guillemette. Lemieux et Lemieux vs Lahue et Dupont. 9 heures 45: — Gauthier et Payette vs Picard et Emard. Gagnon et Sheuer vs Couvrette et Hudson.

TOURNOI UNIVERSITAIRE

Il ne reste plus que quatre joutes pour finir les trente-deux rencontres de ce tournoi des simples pour le championnat de l'Université de Montréal. Ces joutes doivent être jouées avant 3h. cet après-midi, sans quoi les concurrents absents perdent par défaut. D'aujourd'hui les joueurs seront obligés de figurer dans deux éliminatoires aux heures qui leur sont indiquées.

Voici le résultat de la première élimination: Gaboury bat Verret, 6-1, 6-2; La-plante bat Archambault, 6-4, 6-3; Tremblay bat Dubuc, 6-2, 6-0; Gosselin bat Mossou, 8-6, 6-4; Therrien bat de Grandpré, 6-4, 6-4; Pilon bat Robert, 6-4, 6-1; Gravel bat Robert, 6-4, 6-2; Viau bat Laberge, 6-2, 6-1; Dupont bat Lesage, 7-5, 6-4; Gélinas bat Reeves, 6-1, 6-1; Guilbault bat Bissonnette, 6-3, 2-6, 6-4; Piché bat Duval, 6-2, 6-0; Mager bat Pelletier, 6-3, 6-1; Boité bat Sansregret, 7-9, 6-1, 6-1; Cantin bat

Courses au parc Delorimier

Pour la première fois cette année Montréal aura l'occasion de voir des courses en motocyclettes pour le championnat canadien.

Goudreau, de Québec, ainsi que Millett, de Toronto, ont fait leur entrée et tout fait prévoir que ces courses des plus contestées auront lieu dimanche. Parmi les inscrits nous remarquons Goudreau, de Québec, Millett, de Toronto, le champion canadien; Colnoir, de Verdun. Les coureurs Parisien, La-fontaine, Desautels, Lamarre, He-nault et plusieurs autres se disputent le championnat des différentes catégories.

Les championnats en bicyclette réuniront au moins 50 bicyclistes, y compris de Toronto et d'Ottawa, et nos bicyclistes locaux voudront prendre leur revanche sur leurs rivaux étrangers.

Les chevaux du professeur Valtz seront aussi au programme.

Pèlerinage historique à Saint-Charles

Dimanche, le dix octobre prochain, il y aura un grand pèlerinage historique à Saint-Charles sur Richelieu.

LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE INDEPENDANTE

La seconde partie de la l'gue sera jouée au parc Guybourg

La série deux dans trois entre le Guybourg et le Ahuntsic pour le championnat de la ligue indépendante soulève un enthousiasme de plus en plus grand, chez les fervents du baseball. En plus du magnifique trophée, don de la Maison Spalding, au club champion du circuit Narbonne, deux coupes viennent d'être offertes par de généreux sportsmen dont l'un le docteur G. Lord, dentiste l'offre au joueur qui sera considéré le plus utile à son club durant la série et l'autre M. E.-C. Gravel du C. P. de Villavay au frappeur qui aura le plus grand nombre de coups de circuit à son crédit. Aux deux arbitres officiels MM. Payette et Archambault ainsi qu'à Bunty Desautels marqueur de la Ligue tous trois nommés par le président Narbonne, incombera le devoir de désigner les heureux gagnants.

Si l'on en juge par les nombreux commentaires de la foule, Big Six McCormick, le lanceur étoile qui a été le grand artisan de la victoire de son club dimanche dernier semble s'être classé comme un sérieux aspirant à ces souvenirs honorifiques. Plusieurs autres joueurs nous indiquent aussi de grandes chances en plus de leurs sérieuses aspirations.

Comme on peut le constater, une grande émulation règne entre les clubs rivaux et la joute de dimanche prochain sera certainement plus contestée. Les joueurs du Ahuntsic vont pratiquer ferme cette semaine afin de revenir à la grande forme qui les a portés au honneurs de la première série.

LE TENNIS

TOURNOI DU CLUB SAINT-HUBERT

Gerald Wayland, du club de tennis Outremont, a causé toute une surprise hier soir, en battant Marcel Rainville, champion intermédiaire de la province, dans un tournoi du club de tennis Saint-Hubert. Plus de mille personnes ont vu ces deux excellents joueurs aux prises et ont longuement applaudi aux coups superbes qu'ils ont faits.

Dans le premier set, Rainville fut un peu lent à se réchauffer et Wayland en profita pour compter par des coups placés et des retours impossibles frappés par-dessus sa tête. Wayland s'assura ce premier set par 6-3.

Rainville se reprit cependant dans le second et par la régularité de ses coups et son jeu de filet, il eut raison de son adversaire par 6-3.

C'est dans le dernier set surtout que la lutte se fit particulièrement serrée. Les deux joueurs prirent successivement leur service jusqu'à ce que les parties fussent quatre à quatre. Wayland gagna alors le service de Rainville par de superbes retours bien placés. Rainville essaya de monter au filet mais il manqua des coups faciles. Wayland prit ensuite son service à zéro, la partie et le rencontre par 6-3, 3-6, 6-4.

Cette victoire de Wayland est toute une surprise, car on ne s'attendait pas en général à ce qu'il ne soit pas de taille à battre un adversaire expérimenté comme Rainville. Aussi les spectateurs ont-ils applaudi longuement à sa victoire.

Roméo Beaudry l'a emporté sans trop se dépenser contre Jean-Louis Dussault. Beaudry a joué une excellente partie et son jeu de filet lui a valu bien des points. Son adversaire a manqué de précision dans les moments critiques et c'est ce qui lui a valu d'être défait par 6-4, 6-4.

Antoine Valois a joué une partie comme on en voit rarement contre Jack Lahue qu'il a battu en deux sets consécutifs par 6-0, 6-3. Il a joué avec une force extraordinaire et Lahue n'a jamais eu de chance contre lui. C'est Valois qui semble avoir le plus de chance de gagner ce tournoi, s'il continue à afficher la forme superbe qu'il a montrée hier soir.

Paul Fontaine a rencontré un bon adversaire en Gélinas qu'il a défait par 6-2, 7-5. Gélinas est venu bien près de gagner le second set mais Fontaine a laissé quelque chance.

Paul Cadotte a battu Arthur Lacoste en trois sets par 6-2, 2-6, 6-2. Ces deux-là se sont fait une belle lutte mais Cadotte a continué à enlever le dessus si l'on excepte le second set alors qu'il a semblé se reposer.

PARTIES D'HIER SOIR

R. Viau défait P. Bedard 6-4, 6-4; L. Cloutier défait L. Larive 3-6, 7-5, 6-2; A. Valois défait Jack Lahue 6-0, 6-3; R. Beaudry défait J.-L. Dussault, 6-4, 6-4; P. Wickham défait Rock, 6-2, 10-8; E. Wayland défait Marcel Rainville 3-6, 6-3, 6-4; Paul Fontaine défait A. Gélinas 6-2, 7-5; Paul Cadotte défait A. Lacoste 2-6, 6-2, 3a.e.x.55.133e:etaointaintailluy

PARTIES DE CE SOIR

6 heures 45: — Simples. Paul Fontaine vs Paul Cadotte. 7 heures 45: — Doubles. Paul Wickham vs R. Beaudry. N. Dufkoff vs L. Cloutier. 8 heures 45: — Doubles. Therrien et Bernard vs Leclair et Guillemette. Lemieux et Lemieux vs Lahue et Dupont. 9 heures 45: — Gauthier et Payette vs Picard et Emard. Gagnon et Sheuer vs Couvrette et Hudson.

TOURNOI UNIVERSITAIRE

Il ne reste plus que quatre joutes pour finir les trente-deux rencontres de ce tournoi des simples pour le championnat de l'Université de Montréal. Ces joutes doivent être jouées avant 3h. cet après-midi, sans quoi les concurrents absents perdent par défaut. D'aujourd'hui les joueurs seront obligés de figurer dans deux éliminatoires aux heures qui leur sont indiquées.

Voici le résultat de la première élimination: Gaboury bat Verret, 6-1, 6-2; La-plante bat Archambault, 6-4, 6-3; Tremblay bat Dubuc, 6-2, 6-0; Gosselin bat Mossou, 8-6, 6-4; Therrien bat de Grandpré, 6-4, 6-4; Pilon bat Robert, 6-4, 6-1; Gravel bat Robert, 6-4, 6-2; Viau bat Laberge, 6-2, 6-1; Dupont bat Lesage, 7-5, 6-4; Gélinas bat Reeves, 6-1, 6-1; Guilbault bat Bissonnette, 6-3, 2-6, 6-4; Piché bat Duval, 6-2, 6-0; Mager bat Pelletier, 6-3, 6-1; Boité bat Sansregret, 7-9, 6-1, 6-1; Cantin bat

Le rugby au McGill

Après deux pratiques de signaux à l'intérieur les porte-couleurs de l'Université de Montréal au rugby, dans la ligue intercollégiale, auront leur avant-dernière pratique sur le gridiron avant de rencontrer McGill dans la première partie de la ligue. L'équipe intermédiaire sera choisie cet après-midi sur le terrain même aussitôt après la pratique. Brennan, Almond Abbey se sont rapportés et continueront de pratiquer régulièrement.

Il est probable qu'il y aura entraînement jeudi à un heure et demie, puis vendredi au gymnase à six heures. Tous les joueurs doivent se rendre cet après-midi à une heure à la Maison des étudiants.

Un club de quilleurs

Le club de grosses quilles Saint-François de Sales, composé d'anciens élèves de l'Institution des Sœurs-Muets a ouvert la saison des grosses quilles et il lance son défi aux clubs des classes B. et C. sur les allées de l'Institution des Sœurs-Muets, sur le Blvd. Saint-Laurent, près de DeCastellaneau.

Pour renseignements s'adresser à M. H. Gaudet, Tél. Cal. 0354.

Le piéton était dans le tort

Le juge Ducloux, siégeant en Cour supérieure, a rendu une décision importante hier en faveur de la Cie des Tramways, en renvoyant une action de \$3,000 intentée par un nommé Husher Kolmeir, à la suite d'un accident subi par la fille mineure du demandeur, le 27 février dernier. Ce dernier prétendait avoir droit à une somme de \$3,000 comme compensation parce que sa fille avait été gravement blessée par une voiture de la défenderesse. Le président du tribunal a réglé le différend en faisant remarquer qu'un piéton qui traverse en diagonale une rue ou passent les tramways, le fait à ses risques et périls. L'action a donc été renvoyée avec dépens contre le demandeur.

LE RADIO

Ce soir, à Montréal

POSTE CNRO, OTTAWA, 485.5 mètres, et CNRM, MONTREAL, 431 mètres. Concert de mercredi le 29 septembre à 7 p.m. Demi-heure des enfants, par Tante Béatrice. Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel. Rapports du marché sur la vente des produits agricoles. Programme musical par l'orchestre du poste CNRA, Moncton, N.-B. — "O Canada" — "M. S. Pinafore" par l'orchestre, Marche "Universités" par l'orchestre. Discours par M. Mathew Lodge, directeur au chemin de fer National du Canada à Moncton, N.-B. Violon: "Hère Rati" (Juno Herbray) et "Danse Espagnole" (La Zuela), par D. G. Affleck. Trompette: "The Lost Childe" (Sullivan), par Fred (Girard) Trio: "Berceuse de Jocelyn" (Godard) et "Ave Maria" (Gounod), par M. Bruce Holder, violoncelle; D. G. Affleck, violon; M. R. Malcolm, piano; — Trompette et trombone: "Miserere" (Il Trovatore) (Verdi), et "Kismet" (Thomas), par Fred Girard, violon; M. R. Malcolm, piano; — Trompette et trombone: "Lucky Song" (Fred Godfrey) et "Dilecta" (Rollinson), par M. Percy Bleya. Marche "Remembrance of Liberty" (Cary) et "Petite Bijouterie" (Bohn), et "Valse Bluette" (Drigo), violoncelle: "Elegie" (Massenet), par D. G. Affleck. Trompette et trombone: "Anne Laurie" par M. Frank Crandall, R. F. Wade et A. Leblanc. Violon: "Remembrance of Liberty" (Cary) et "Dilecta" (Rollinson), par M. R. Wade. Quatuor de saxophone: "Invercarroll" (March) et "Mead of Old-Time Jars", par M. R. Wade, Leblanc, Cameron et Douglas. Violon par M. Bruce Holder.

Programme de demain JEUDI Postes canadiens Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'est. MONTREAL. CKAC, 410.7, 4 h. p.m., Bourse, temps. 7 h. 30. — Orchestre du Windsor. 10 h. 30. — Concert du Windsor. OCF, 411, 12 h. 35 à 1 h., orchestre du Montréal-Royal. 1 h. 15 à 1 h. 40, concert d'orchestre. JEUDI Postes américains WEAF, NEW-YORK, 429.8. 6 h. p.m. — Orchestre du Waldorf-Astoria. 7 h. p.m. — Chant d'un hymne. 7 h. 30 p.m. — Musique par l'orchestre Davis. 8 h. p.m. — Sérénades. 8 h. 30 p.m. — Concert d'orchestre. 9 h. p.m. — Glee Club Eastmos. 10 h. p.m. — Orchestre Silverstons. 11 h. p.m. — Orchestre de Farrell. WNYC, NEW-YORK, 626. 7 h. p.m. — Morceaux de piano choisis. 7 h. 35 p.m. — Chant par John Morehead, basse. 8 h. 15 p.m. — Chant par Hilda Reich, soprano. 9 h. p.m. — Chant par Bothwell et Fink. 9 h. 30 p.m. — Chant par J. Keating, ténor et H. Keating, contralto. 10 h. p.m. — Morceau de violon, par N. Weinberg. WFRB, NEW-YORK, 278. 6 h. p.m. — Fanfare, par un seul homme. 6 h. 15 p.m. — Voyages en automobile. 7 h. p.m. — Orchestre Phil. Eastmos. 7 h. 30 p.m. — Chasseurs de renards. 8 h. p.m. — Ensemble Majestic. 8 h. 30 p.m. — Piano de théâtre. 11 h. p.m. — Orchestre de Trianon. WGBS, NEW-YORK, 316. 6 h. 30 p.m. — Trio Sorey. 7 h. p.m. — Rapport du base ball. 7 h. 15 p.m. — Orchestre Pika. 7 h. 40 p.m. — Causette par Oliver Sawyer. 8 h. p.m. — Causette par Dorothy Kindson. 8 h. 15 p.m. — Une heure de musique. WHN, NEW-YORK, 360 m. 5 h. 25 p.m. — Rapport de base-ball. 6 h. 30 p.m. — Orchestre du club Charn. 7 h. p.m. — Orchestre de l'Éclair. 8 h. p.m. — Will Oakland. 8 h. 30 p.m. — Vaudville. 9 h. p.m. — Chant par E. Carroll, soprano. 9 h. 15 p.m. — Morceau de violon par J. Richter, accompagné au piano par A. Richter. 9 h. 30 p.m. — Chant par William Fox, ténor. 10 h. 45 p.m. — Morceau de piano par Alfred Dulin. 11 h. p.m. — Chant par Frank Ochs, ténor. 11 h. 15 p.m. — Récitations. 11 h. 30 p.m. — Musique par le trio William. 11 h. 30 p.m. — Orchestre du club Colton. Y.M.C.A., NEW-YORK, 361 m. 6 h. 35 p.m. — Morceau de piano, par Jack Cohen. 7 h. p.m. — Programme musical. 7 h. 15 p.m. — Récital d'accordion. 7 h. 30 p.m. — Causette au parc Belstar. 8 h. 15 p.m. — Chant par M. Hulstzer, soprano. 8 h. p.m. — Orchestre de Trianon. 8 h. 30 p.m. — Rapports par S. Heller. 9 h. p.m. — Association des marchands du Broadway. 10 h. p.m. — Sérénade de Strauss. 11 h. p.m. — Orchestre de l'éclair. WMSG, NEW-YORK, 303m. 6 h. p.m. — Entraineurs de Clarke. 6 h. 15 p.m. — Chant par A. Grillo, bariton. 6 h. 30 p.m. — Piano par Morton Gould. 7 h. p.m. — Garçon de Yama. 7 h. 30 p.m. — Chant par G. Steitzer, soprano. 8 h. 30 p.m. — Comment conduire un automobile, par H. Baines. 10 h. 30 p.m. — Célébrité de Wilburg. 11 h. p.m. — Orchestre de l'éclair. WJZ, NEW-YORK, 456. 7 h. 45 p.m. — Causette républicaine. 8 h. p.m. — Orchestre Royale. 8 h. 30 p.m. — Trio de l'éclair. W.B.G., RICHMOND HILLS, 316m. 12 h. midi. Trio musical. WBB, STATEN ISLAND, 416m. 8 h. p.m. — Morceau de piano, par G. Twarosch. 8 h. 15 p.m. — Chant par S. Gehling, bariton. 8 h. 30 p.m. — Lecture dans les Saintes Ecritures. 9 h. p.m. — Chant par Gohlinghorst, bariton. 9 h. 15 p.m. — Morceau de piano par G. Twarosch.

Programme de demain

JEUDI Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'est.

MONTREAL. CKAC, 410.7, 4 h. p.m., Bourse, temps. 7 h. 30. — Orchestre du Windsor. 10 h. 30. — Concert du Windsor. OCF, 411, 12 h. 35 à 1 h., orchestre du Montréal-Royal. 1 h. 15 à 1 h. 40, concert d'orchestre. JEUDI Postes américains

WEAF, NEW-YORK, 429.8. 6 h. p.m. — Orchestre du Waldorf-Astoria. 7 h. p.m. — Chant d'un hymne. 7 h. 30 p.m. — Musique par l'orchestre Davis. 8 h. p.m. — Sérénades. 8 h. 30 p.m. — Concert d'orchestre. 9 h. p.m. — Glee Club Eastmos. 10 h. p.m. — Orchestre Silverstons. 11 h. p.m. — Orchestre de Farrell. WNYC, NEW-YORK, 626. 7 h. p.m. — Morceaux de piano choisis. 7 h. 35 p.m. — Chant par John Morehead, basse. 8 h. 15 p.m. — Chant par Hilda Reich, soprano. 9 h. p.m. — Chant par Bothwell et Fink. 9 h. 30 p.m. — Chant par J. Keating, ténor et H. Keating, contralto. 10 h. p.m. — Morceau de violon, par N. Weinberg. WFR

LES GRANDES FETES FRANCISCAINES A MONTREAL

Le triduum à l'occasion du 7ème centenaire de la mort de saint François s'ouvrira vendredi soir à l'église Notre-Dame — 1^{er} programme

L'ouverture des fêtes du VII^e centenaire de la mort de saint François d'Assise aura lieu le 1^{er} octobre prochain à l'église Notre-Dame de Montréal. Le triduum qui aura lieu à cette occasion se terminera le 4 octobre par une messe solennelle célébrée par les RR. PP. Dominicains. Les trinitaires et les amis de saint François sont invités à prendre part à ces grandes cérémonies.

Voici le programme qui a été tracé à cette occasion:

Ouverture solennelle: vendredi, 1^{er} octobre, à 7 h. 30 p.m.

Sermon: "Le VII^e Centenaire", par S. G. Mgr Gauthier, administrateur apostolique de Montréal.

Bénédictio du T. S. S.: par S. G. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal.

Chant exécuté par la Chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. le professeur Guillaume Dupuis.

1^{er} JOUR DU TRIDUUM

Samedi, 2 octobre 1926. Le matin à 9 heures:

Messe pontificale, célébrée par S. G. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal.

Sermon: "Influence morale de saint François", par M. O. Maurault, p.s.s., curé de Notre-Dame.

Chant par la Chorale des étudiants franciscains.

Le soir, à 7 h. 30:

Sermon: "Influence religieuse de saint François", par S. G. Mgr Com-

A SAINT-PROSPER DE CHAMPLAIN

L'INVESTITURE DE M. LE CHANOINE HENRI LACERTE, CURÉ DE LA PAROISSE

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) — Une belle fête a marqué à Saint-Prospere de Champlain la réception par M. le chanoine Henri Lacerte de ses insignes de chanoine honoraire de la cathédrale des Trois-Rivières. La remise des insignes a été faite par Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier. Mgr l'évêque des Trois-Rivières assistait au trône accompagné de MM. les chanoines François Boulay, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, et Léon Lamthe, aumônier du Précieux-Sang, Trois-Rivières. M. le chanoine Lacerte officiait à la messe assisté de MM. les abbés Théophile Gravel, curé de Saint-Basile, comme diacre, et Anselme Trudel, curé de St-Séver, comme sous-diacre. Mgr J.-E. Paquin, dirigeait les cérémonies. Au choeur on remarquait M. le chanoine T. Lafleche, curé de Ste-Anne-de-la-Pérade; M. le chanoine Prosper Cloutier, curé de Champlain; M. le chanoine P.-A. Bellemare, curé de Batiscaun; M. le chanoine J.-A. Lesieur, curé de Ste-Genève; M. le chanoine Thomas Caron, curé de St-Maurice; MM. les abbés Hercule Grenier, curé de Salem, Mass.; Bourneuf et Melançon, de Digby, Nouvelle-Ecosse. Eucharistie Hérois, curé de St-Stanislas; Joseph-G. Gélinau, préfet des études au séminaire des Trois-Rivières; Dionis Gélinau, Trois-Rivières; Emile Cloutier, curé de St-Pierre, Shawinigan; Antonio Magnan, Ste-Anne-de-la-Pérade; Paul S. de Carufel, Batiscaun; Gilbert Lemaire, St-Stanislas; Antonio Massicotte, Ste-Etienne de Gâtineau. Le sermon de circonstance a été donné par S. G. Mgr Cloutier. Au nom de la paroisse, une adresse a été lue au chanoine Lacerte par M. le Dr Massicotte. M. Ernest Gagnon, maire de la paroisse, au nom des paroissiens, a présenté à M. le chanoine Lacerte une coupe remplie de pièce d'or. Ces fêtes se sont terminées par un grand banquet paroissial.

Le voyage de la Survivance française

Après un séjour de quelques semaines dans l'est du Canada où il est venu pour organiser, de concert avec les autorités locales, les réceptions qui doivent être faites aux excursionnistes de la Survivance Française en décembre prochain, M. Henri Lacerte, magistrat de Saint-Basile et président de l'Association d'Education du Manitoba, sous les auspices de laquelle est organisée cette excursion de nos trinitaires de l'Ouest, est parti hier soir de Montréal pour retourner à Winnipeg. Il a pris l'Imperial Limited du Pacifique Canadien, à la gare Windsor.

M. Lacerte a visité dans l'est les villes de Sudbury, Ottawa, Montréal, Saint-Jean, Nicolet, Québec, Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine. Partout, a-t-il déclaré, les excursionnistes de la Survivance sont assurés du plus cordial accueil. Les programmes des réceptions, dans ces différents endroits sont tous presque définitivement arrêtés et seront publiés sous peu. Notre distingué compatriote retourne maintenant dans l'Ouest pour cette excursion est très grande, ce qui fait bien augurer de son succès. On sait que cette deuxième excursion de la Survivance Française se fera cette année par trains spéciaux fournis conjointement par le Pacifique Canadien et le Canadien National. Le départ de Winnipeg aura lieu le 18 décembre et l'arrivée à Montréal le 20 suivant.

Le gouverneur général en mer

De l'Empress of Scotland, par radio, 28. — L'Empress of Scotland, portant son nouveau gouverneur général du Canada, et lady Willingdon, navigue par une température magnifique depuis son départ de Southampton. Le luxueux paquebot du Pacifique Canadien est attendu à Québec à la fin de la semaine. Hier soir, lord et lady Willingdon ont pris part à la sauterie dans la salle de réception de l'Empress of Scotland, après avoir observé avec le plus vif intérêt des vues cinématographiques illustrant diverses scènes canadiennes.

Le vice-roi à Québec

LES RECEPTIONS D'ADIEU AU GOUVERNEUR GENERAL ET A LADY BYNG, HIER

Québec, 29. (D. N. C.) — Leurs Excellences lord et lady Byng de Vimy s'embarquent aujourd'hui sur l'Empress of France pour retourner à Londres, après un séjour de plus de cinq ans au Canada et après une journée passée en notre ville avant leur départ.

Le gouverneur général du Canada et lady Byng ont été un peu plus de vingt-quatre heures dans notre ville ou arrivant au Canada, il y a plus de cinq ans, ils avaient foulé pour la première fois le sol canadien. Leur visite à Québec a donné lieu à plusieurs réceptions officielles et à des manifestations publiques.

A leur arrivée, hier après-midi, Leurs Excellences ont été reçues à la gare du Palais par une foule nombreuse et plusieurs personnages officiels. Ceux-ci purent se rendre jusqu'au train qui avait amené les distingués visiteurs, et lorsque lord et lady Byng pénétrèrent dans le hall de la gare, ils étaient accompagnés de MM. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, L. A. Taschereau, premier ministre de la province, A. Galipeault, ministre des travaux publics, sir Charles Fitzpatrick, le maire Martin, le brigadier général Armstrong, le brigadier général Tremblay, les colonels Pope et Vanier, le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur de la province, qui présentait M. Pérodeau, ainsi que MM. les chevaliers Godbout, Thibault, Hunt, Dinan, M. R.-A. Benoit, X. Chouinard, etc.

Sur le parterre en face de la gare, la foule se pressait. La garde d'honneur était formée par le Royal 22^e régiment canadien-français et un détachement des Canadian Dragoons. Lorsque Leurs Excellences apparurent à la porte de la gare, la fanfare du Royal 22^e régiment joua l'hymne national anglais, puis lord Byng passa en revue le 22^e régiment et les dragons.

A la suite de cette revue, Leurs Excellences et les personnages officiels montèrent sur une estrade érigée à la gauche de la porte centrale de la gare, où le maire Martin présenta aux distingués visiteurs les hommages de la population de Québec.

M. Martin a rappelé les visites que lord Byng a faites à Québec, il a fait allusion au fait qu'il a commandé les armées canadiennes durant la guerre et la nomination d'un militaire canadien-français comme aide-de-camp.

Il a exprimé le désir de voir le successeur de lord Byng suivre cet exemple et, après avoir exprimé les sentiments de loyauté à l'adresse de Sa Majesté le Roi et de ses représentants au Canada, il pria lord Byng de Vimy de présenter les hommages de la population à Sa Majesté.

Il demanda aussi à lord Byng de se faire l'interprète des Canadiens français auprès de Sa Majesté et de continuer en Angleterre à penser à nous et à défendre nos droits.

Le gouverneur général, qui avait exprimé le désir que le maire lui lut en français cette adresse, répondit également en français. Il lut la brève adresse suivante:

Messieurs, Messieurs,

Au nom de Sa Majesté le Roi que j'ai l'honneur de représenter, je remercie la ville et la province de Québec pour cette expression de loyauté et de dévouement que je me ferais un plaisir de transmettre à Sa Majesté.

Je connais et j'apprécie les hautes qualités des Canadiens français; je sais le rôle glorieux qu'ils ont joué dans l'histoire du Canada. Je suis heureux d'être parmi eux.

Ici, il y a plus de cinq ans, j'ai mis le pied, pour la première fois, sur le sol du Canada; je l'ai aimé déjà dans ses braves soldats du corps canadien dont faisait partie votre cher 22^e régiment, maintenant à la capitale; aujourd'hui, je l'aime davantage, car pays, dont j'ai connu les beautés et les richesses.

De votre cordiale réception, lady Byng et moi gardons le meilleur souvenir; nous vous remercions pour les paroles de bienveillance, pour les vœux de bonheur et de succès que vous nous adressez.

A la ville de Québec, à la province de Québec, nous souhaitons bonheur et prospérité.

Que Dieu vous garde.

Leurs Excellences sont montées alors dans le carrosse que le lieutenant-gouverneur de la province avait mis à leur disposition et se sont dirigées, par la côte du Palais et la rue Saint-Louis, vers Spencer Wood. Les dragons canadiens escortaient le cortège vice-roi.

Quatre heures et demie, dans la salle du Conseil législatif, a eu lieu la réception officielle par Leurs Excellences. Les personnages officiels de Québec et un bon nombre d'invités ont été présentés aux distingués visiteurs qui se sont retournés aussitôt après à Spencer Wood où avait lieu, hier soir, un dîner d'Etat.

Ce matin, lord Byng de Vimy a reçu le capitaine McMurray, de la Presse Canadienne, puis a pris le lunch à Spencer Wood.

Le Conseil du barreau aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) — Le Conseil général du Barreau a tenu une réunion au Palais de Justice de notre ville, sous la présidence du bâtonnier général, M. Charles Bourgeois, C.R. Etant présents: MM. Arthur Jodoin, C.R., secrétaire général; Paul St-Germain, C.R., bâtonnier de Montréal; Anatole Lachapelle, Errol M. MacDougall, C.R., J. Fillion, C.R., P. Bédard, Francis Fautoux, C.R., L. St-Jacques, C.R., R. M. Meredith, C.R., Maréchal Nantel, Charles Champoux, C.R., tous de Montréal; Louis Demers, C.R., M. A. Galipeault, C.R., L. A. Cannon, C.R., tous de Québec; Maurice L. Duplessis, les Trois-Rivières; Dorais Panseron, bâtonnier, E. P. F. McCabe, Sherbrooke; Georges Wright, C.R., bâtonnier de Hull; Arthur Girouard, C.R., Arthabaska, etc.

Avant la réunion, il y a eu un banquet au Château de Blois et ensuite réception chez M. le bâtonnier général.

L'enquête sur les écoles

LE JUGE LAFONTAINE EXPOSE LA SITUATION FINANCIERE DE LA COMMISSION SCOLAIRE — IL FAUDRAIT 11 A 12 NOUVELLES ECOLES — LES FOND MANQUENT

La commission d'enquête sur la situation scolaire à Montréal a siégé hier après-midi sous la présidence de sir Lomer Gouin. Etant présents: les commissaires: S. G. Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; Victor Doré, L.-A. Lavallée, Alfred Leduc et E. Mc G. Quirk.

La commission a entendu M. le juge Eugène Lafontaine, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, exposer la situation financière de la Commission. Trois mille cinq cents enfants de plus que l'an dernier se sont inscrits sur les registres scolaires cette année ce qui veut dire que, comme on était déjà à l'étroit auparavant, il faudrait pour pouvoir recevoir tous ces enfants 116 classes nouvelles, soit l'équivalent de 10 nouvelles écoles de 11 ou 12 classes. Pour donner à Montréal un nombre suffisant d'écoles, il va sûrement falloir emprunter des sommes considérables et il faudra conséquemment trouver moyen d'augmenter les revenus de la Commission scolaire.

En d'autres termes, il faudrait augmenter la taxe scolaire et tous ne sont pas prêts à accepter cette nouvelle taxe.

M. Lafontaine rappelle que depuis quelques années, la commission accuse un déficit annuel et c'est pour cela, dit-il, que l'an dernier nous nous sommes présentés à la Législature pour lui demander l'autorisation d'emprunter. La Législature nous a accordé de pouvoir emprunter jusqu'à concurrence d'un million et demi. Cependant, nous nous acheminons vers un nouveau déficit bien que nous ayons adopté le même budget que l'an dernier. Nous n'avons voté aucun subsides nouveaux pour satisfaire aux nombreuses demandes qui nous sont faites de toutes parts, demandes légitimes par les nombreuses inscriptions de cette année. Si nous suivions les traces des années précédentes, nous dépasserions 100,000 dollars pour ouvrir de nouvelles classes demandées par les Commissions scolaires de districts.

M. le juge Lafontaine met sous les yeux des commissaires enquéteurs la liste suivante pour les demandes de classe: District Centre: 88,165 pour l'ouverture de 9 classes; district Est: 816,000 pour l'ouverture de 15 classes; district Nord: 832,000 pour l'ouverture de 31 classes; district Ouest: 86,271 pour l'ouverture de 7 classes. Ces classes pourraient loger 2,500 enfants. Pour ne pas les laisser à la rue, on les a placés dans des locaux de fortune, mais la Commission n'a pas l'autorisation d'ouvrir de nouvelles écoles à moins de dépasser ses pouvoirs d'emprunt. Le juge Lafontaine dit qu'il s'est rendu auprès du premier ministre, M. Taschereau, en compagnie du secrétaire de la Commission, M. Aymé Lafontaine, pour lui exposer la situation et lui demander l'autorisation de faire un emprunt. Le premier ministre lui a demandé de se présenter devant la commission d'enquête dont il désirerait avoir la recommandation avant de prendre une décision.

M. F. B. Mathys demande à la Commission d'enquête si les revenus de la Commission scolaire, l'an dernier, n'étaient pas suffisants pour répondre aux nouvelles demandes.

Le commissaire Victor Doré fait remarquer que la Commission scolaire avait prévu une augmentation normale de dépenses et qu'elle a voté son budget en conséquence. Elle ne prévoyait pas une aussi nombreuse inscription cette année.

M. Aymé Lafontaine vient ensuite exposer en détail les besoins des divers districts; en résumé, il faut créer 62 classes nouvelles pour recevoir tous les enfants inscrits dans les écoles catholiques.

De nouveau appelé comme témoin, le juge Lafontaine, répondant à une question du commissaire Lavallée déclare que la Commission scolaire a commencé à accuser des déficits il y a deux ou trois ans. C'est vers ce temps-là qu'elle s'est adressée à la Législature pour demander l'augmentation de la taxe scolaire.

Répondant à sir Lomer Gouin qui lui demande si ce déficit annuel est dû à l'ouverture des classes de 9ème et de 10ème années, le président de la Commission répond: "Certes non, car l'ouverture de ces classes ne représente qu'une petite fraction des dépenses de l'administration des écoles."

M. Lavallée veut savoir si l'emploi des fonds de la Commission pour l'ouverture de ces classes supérieures est bien légale et M. le juge Lafontaine rappelle que la Législature a autorisé la Commission scolaire d'ouvrir ces classes il y a vingt-cinq ans.

Tous les directeurs secrétaires de district sont ensuite interrogés pour savoir si les classes demandées par la Commission dans leur district sont absolument nécessaires, et tous répondent dans l'affirmative.

Au début de la séance, le président, sir Lomer Gouin, a parlé d'une lettre anonyme reçue par la Commission et la critiquant sur la façon dont l'enquête est conduite.

"Nous ne devons faire aucun cas d'une lettre dont les auteurs craignent de dévoiler leur identité. Je crois pas que nous ayons manqué à notre devoir, dit sir Lomer Gouin et de plus, nous avons invité tous les citoyens qui désirent se faire entendre à venir témoigner devant nous."

La séance a ensuite été ajournée à mardi prochain à 3 heures 30.

Mort d'une Ursuline

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) — Un nouveau deuil vient d'atteindre les religieuses Ursulines des Trois-Rivières par la mort de la vénérable sœur Marie du Bon Pasteur, née Marie-Anne-Eve-Flore Cloutier. Elle est décédée à l'âge de 12 ans, après 19 années de vie religieuse.

Lord Byng et lord Willingdon

LE NOUVEAU ET L'ANCIEN GOUVERNEUR GENERAL SE RENCONTRERONT EN MER. — LE PREMIER SERA A BORD DE L'EMPRESS OF SCOTLAND ET LE SECOND A BORD DE L'EMPRESS OF FRANCE

Lord Willingdon, le nouveau gouverneur général du Canada, accompagné de lady Willingdon et de leur suite, arriveront à Québec samedi matin à bord de l'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien.

L'Empress of France, qui a à son bord lord Byng, qui vient de terminer son terme d'office, rencontrera l'Empress of Scotland, portant le nouveau gouverneur, à la Pointe-au-Père.

UNE USINE DE CHARBON ANGLAIS A MONTREAL

La grève des mineurs anglais ayant empêché l'expédition du charbon anglais au Canada, en Amérique du Sud, en Italie, en Afrique-Ouest et dans diverses autres parties du globe, on croit que le marché anglais restera pour toujours affecté par cette situation.

On dit qu'un groupe de propriétaires de mines anglaises désire expédier son charbon directement à notre pays et le distribuer ici sous sa propre direction. Ce groupe adopterait Montréal comme centre canadien de distribution et commercerait ses expéditions la saison prochaine.

Il est rumored que ces propriétaires se cherchent un terrain dans le nord-est pour la construction d'une usine pour écraser, sasser et mesurer le charbon après son arrivée ici. On dit aussi que les commissaires du port seront approchés et qu'on leur demandera la construction de nouveaux quais pour faciliter le déchargement du charbon.

Depuis le commencement de la grève, une quantité de charbon hollandais a été amenée à Montréal et le consommateur achète ce charbon au lieu de l'anthracite écossais ou gallois.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Albatros, Cunard, de Southampton, arrivera à Québec, dimanche.

L'Andania, Cunard, de Hambourg, arrivera à Halifax, jeudi.

L'Empress of Scotland", Pacifique Canadien, de Southampton, arrivera à Québec samedi.

Le Megantic, White Star, de Liverpool, arrivera à Québec samedi.

Le Melita, Pacifique Canadien, de Anvers, arrivera à Québec vendredi.

Le Metagama, Pacifique Canadien, de Glasgow, arrivera à Québec samedi.

Le "Mont Royal", Pacifique Canadien, de Liverpool, arrivera à Québec, vendredi.

Le Pennland, Red Star, d'Anvers, arrivera à Halifax samedi.

Le Paris, Cie Générale Transatlantique, du Havre, est arrivé à New-York aujourd'hui.

L'Aquitania, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York vendredi.

UN OURAGAN A VERA CRUZ

Mexico, 29. (S.P.A.) — On croit qu'un nouvel ouragan venant du golfe du Mexique a détruit au moins en partie la ville de Vera Cruz. D'après les derniers rapports qu'on a reçus hier de cette ville, un ouragan qui a duré plusieurs heures et a mis la mer en furie a détruit le barrage qui protégeait la ville des hautes vagues, a détruit un grand nombre de maisons, et le nombre des pertes de vies serait élevé. La ville est inondée et on craint que les habitants aient été obligés de chercher refuge dans les montagnes de sable qui sont près de la ville et où il n'y a aucune sorte d'abri contre la furie des éléments. Les communications sont complètement interrompues et la ville est complètement isolée.

Mais ce qui est pire encore, c'est qu'on annonçait pour hier soir un retour de la tempête. Si l'ouragan a recommencé avec la même force, on craint que la ville ne soit plus qu'une masse de débris.

Dans les premiers rapports, avant que les communications fussent complètement interrompues, on disait que le vent soufflait à une très grande vitesse et que la ville était inondée par trois ou quatre pieds d'eau. Un grand nombre de toits avaient été emportés, des maisons avaient été complètement renversées ou démolies et plusieurs petites embarcations avaient été coulées dans le port. La tempête a duré tout l'avant-midi d'hier.

L'ouragan s'est dirigé vers l'intérieur du pays, mais on n'a reçu aucune nouvelle des villes qui sont de ce côté.

La tempête s'est aussi fait sentir à Mexico, mais beaucoup moins forte. Le vent soufflait à une assez grande vitesse et la pluie tombait en abondance. Mais il n'y a pas eu de dommages.

Condoléances

A une réunion de l'Association des médecins inspecteurs régionaux d'hygiène de la province de Québec tenue à Montréal, le 21 septembre 1926, on a résolu, à l'unanimité des membres, d'exprimer des sympathies à M. L.-A. David, secrétaire provincial, au Dr E.-M.-A. Savard, inspecteur général du Service provincial d'hygiène et à leurs familles dans le deuil qu'ils éprouvent de la mort du sénateur L.-O. David.

Patriote fervent et sincère, écrivain distingué, gentilhomme parfait, la mort de ce dernier laisse dans le cœur de tout Canadien français un vide qui ne se comblera pas de sitôt.

A été décidé de plus que cette résolution soit communiquée aux familles intéressées et aux journaux avec prière de publier. (Communiqué).

Tél. Est 8000

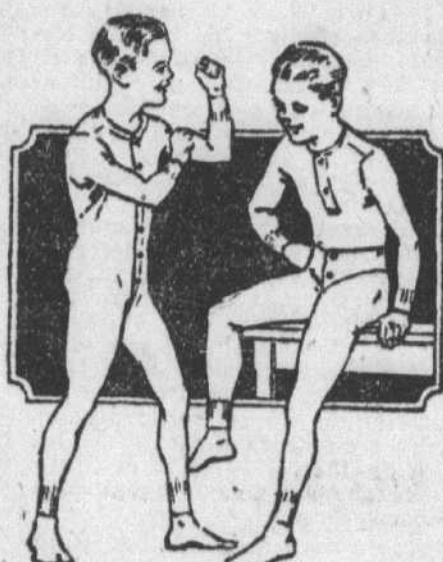
Chez Dupuis

Jeudi, Jour d'Occasions

Combinaisons pour Garçons

Combinaisons en coton à côtes, marque Tru-Knit ou Oxford. Nuance crème pâle avec envers velouté. Manches et jambes longues. Très confortables. Tailles: 26 à 34. Valeurs jusqu'à 2.00. **1.25**

Prix spécial ..



Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Sirop Lambert .30	Sirop Dr Mathieu .30	Sirop Fernet 1.00	Sirop Pin Blanc Duprex .23
-------------------	----------------------	-------------------	----------------------------

COMPLETS à 2 Culottes

en tweed mélangé gris ou brun foncé, pour garçons de 12 à 16 ans. Valeur spéciale à **8.95**

Dupuis Frères — Au premier.

25 paires de Couvertures en Laine Blanche

pour lits doubles. La paire **5.98**

25 paires de COUVERTURES pour lits doubles, qualité épaisse et filets bleus ou roses. Sont quelque peu défraîchies. Prix ordinaire 10.50 la paire — tant que le lot durera, la paire **5.98**

Pas de commandes postales ni téléphoniques.

Dupuis Frères — Au premier.

Téléphone Est 8000

EPICERIE

Téléphone Est 8000

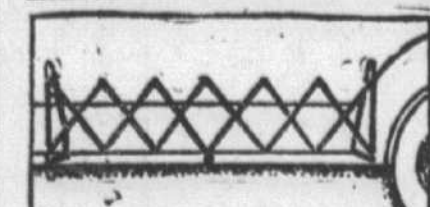
LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

FARINE FARINE préparée Brosie XXX; sac 6 lbs 38 SAUMON FUME (Gos- sard Millard; boîte 1 lb. 4 pour 25 PETITS POIS verts, marque Sterling; 4 paquets 25 FARINE D'AVOINE marque OGILVIE; paquet 19 BEURRE D'ARACHIDES, marque BOWEN; boîte 1 lb 38 Floccons de maïs Kellogg ou Quaker; 3 paquets 28 Paves au lard, dans une sauce aux tomates, marque Clark; 2 boîtes 25 Le meilleur jambon fumé (environ 10 lbs) en entier 38 BACON Le meilleur bacon à déjeuner (en tranches) 1 lb 38 Oufs frais (pâtisseries); douzaine .47 Saindoux Pasi-Frost ou Domestique; chaudière 3 lbs 50 SUCRE Le meilleur sucre granulé, en sacs de coton, 10 lbs 63 En sacs de jute, 10 lbs 620 Miel blanc pur 10	SUCRE à glacer ou aux fruits; 3 lbs .25 FEVES BLANCHES Toutes choisies à la main — 4 lbs .23 FLOCCONS de son Kellogg; gros paquet .23 Tapioca perlé — 4 livres 25 Riz Caroline; 3 livres 25 BEURRE Le meilleur beurre de crémation des Cantons de l'Est; 1 lb .38 Lot de 5 lbs 1.85 SAVON Comfort, Barsalou, Pearl White, Gold ou P. G. Napha; — 20 morceaux pour 1.00 LESSIVE concentrée; boîte 10 FARINE à gâteaux Diana; paq. 29 BLEU à laver; paquet 05 POUDRE à laver, Tooty ou Barsalou; 5 paquets 25 LUX; 3 paq. 25 GELEE de table Duprex ou McLaren; 4 paquets 25 SOUPES Clark aux légumes, tomates, pois, consommé; — 10 boîtes 08½ Miel blanc pur 10 Dupuis Frères — Au sous-sol.	chaudière 5 lbs .83 Raisin Valence; 2 lbs 25 Pommes, 2 lbs .23 THE vert ou noir Champlain; 1 lb .59 THE Frontenac; la livre 69 CAFE Mocha-Java ou Diamond D.; 1 lb .59 CAFE Standard ou Duprex; 1 lb 69 Cacao Fry ou Baker; boîte ½ lb .23 CHOCOLAT moulu et sucré, marque Baker; boîte ½ lb 23 TOMATES, bié d'Inde ou pois verts; la boîte 13 EPINARDS, marque Libby; boîte 10 ASPERGES, marque Libby (pointes); la boîte 46 FARINE La meilleure farine à pâtisserie; sac 7 lbs 1.00 POUDRE A PATE Royal; boîte de 12 onces 46 LEGUMES PATATES choisies à la main; 12 lbs .23 Sacs 20 lbs 1.00 BITTERVALES; 10 lbs 15 Dignons rouges ou blancs 25
---	--	---

ARGENTERIE

CORBEILLES A PAIN ou à gâteaux, forme ovale avec anse, plaqué argent de bonne qualité. Spécial, jeudi **4.00**

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée



Porte-Bagage

s'adaptant sur le marchepied de n'importe quel auto; de fabrication solide **1.49**

Dupuis Frères — Au deuxième

Chaufferettes Electriques

Grand assortiment de chaufferettes électriques à partir de **4.49 à 15.00**

Ces chaufferettes sont toutes garanties pour un an. Ne consomment que très peu de courant: 660 watts. Très commodées pour le bureau, chambre à coucher, chambre de bain, etc.

Dupuis Frères — Au deuxième

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
J.-N. Dupuis, Pres. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.J. Dugas, Directeur-Général
Rue Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.